

La Passion des saints Lucius et Montanus

Histoire et édition du texte

Lucius, Montanus, Flavianus et leurs compagnons furent martyrisés en 259, très probablement à Carthage, en vertu du second édit de l'empereur Valérien¹. Leur passion (*BHL* 6009 = *CPL* 2051) est un témoignage étonnamment vivant sur une communauté chrétienne prise dans la tourmente. Elle se compose de deux parties, distinguées par le style et le genre littéraire². La première (chap. 1-11) est une lettre expédiée de prison par les confesseurs en témoignage de leurs souffrances et de la miséricorde de Dieu³. La seconde (chap. 12-23), qui se présente explicitement comme une continuation, est le récit du jugement, puis du martyre, de cinq des signataires de la lettre. Le chroniqueur anonyme aurait entrepris son travail à la demande de Flavianus lui-même⁴ qu'il mentionne, à la faveur d'une incise, comme le rédacteur principal de la première partie⁵. L'ensemble du texte, quoiqu'un peu grandiloquent, est profondément marqué

1. Le lieu du martyre n'est jamais expressément cité, mais il se déduit nécessairement du récit. Pour une première approche, on consultera P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne*, t. 2, Paris, 1902, p. 165-178, et la notice de G. LUCCHESI, dans *Bibliotheca Sanctorum*, t. 9, Roma, 1967, col. 572-574.

2. P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *La Passio SS. Mariani et Iacobi* (Studi e Testi, 3), Roma, 1900, p. 7-15. Les éditions du texte sont recensées, *infra* p. 47-52.

3. Elle est dépourvue de la *salutatio* initiale, mais se termine par la formule attendue : « Optamus uos bene ualere » (11. 7). Des lettres collectives analogues ont été conservées dans la correspondance de Cyprien (*Epist.* 77-79).

4. « Flavianus quoque priuatim hoc nobis munus iniunxit ut quicquid litteris eorum defuit adderemus » (12. 1). La prose de ce chroniqueur obéit plus strictement aux règles de la métrique que la lettre qui précède.

5. « Sic effectum est ut [Flavianus] iuberet haec scribi et ad propria uerba coniungi » (21. 1). Flavianus est considéré comme l'auteur de la lettre initiale depuis le *xvii*^e siècle. En revanche, l'identification du chroniqueur anonyme avec le diacre Pontius, proposée par A. D'ALÈS, dans *Recherches de science religieuse*, 9, 1918, p. 319-378, a été unanimement rejetée.

par l'influence de Cyprien⁶ et de la *Passio Perpetuae*⁷, sans que cette double dépendance, doctrinale et littéraire, mette réellement en question l'authenticité de l'ouvrage⁸. Mais notre propos n'est pas de revenir ici sur la valeur historique ou les particularités stylistiques de la passion. Nous voudrions simplement, après une longue enquête dans les légendiers latins, proposer une édition du texte, fondée sur une tradition manuscrite notablement élargie.

I — LA TRADITION MANUSCRITE

Nous avons actuellement repéré la passion des saints Lucius et Montanus dans treize légendiers médiévaux. Cinq autres exemplaires, aujourd'hui introuvables, étaient encore disponibles aux ^{xvi}e et ^{xvii}e siècles. Enfin, il convient de mentionner pour mémoire quatre représentants tardifs d'un court abrégé, qui ne semble pas avoir été signalé jusqu'à présent⁹.

A — Manuscrits conservés

— BERLIN (WEST-), Staatsbibl. Preussischer Kulturbesitz, *Theol. lat. qu.* 141, f. 178^v-182, ca 1450-1460 = *W*

Analyse : G. ACHTEN, *Die theologischen lateinischen Handschriften in Quarto der Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz Berlin*, Teil 1., Wiesbaden, 1979, p. 37-42.

Histoire : l'origine du manuscrit est à situer en Allemagne du Nord. Les feuillets 77-216 sont peut-être à l'usage de l'abbaye bénédictine d'Abdinghof (diocèse de Paderborn) : on remarque en effet au f. 167 une liste des évêques

6. Celle-ci a été soulignée par P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Gli atti dei SS. Montano, Lucio e compagni* (Römische Quartalschrift, Achten Supplementheft), Roma, 1898 (notamment dans l'*Index Verborum*) ; voir aussi U. KOCH, *La sopravvivenza di Cipriano nell'antica letteratura cristiana*, dans *Ricerche religiose*, 6, 1930, p. 309-313.

7. Influence dégagée pour la première fois par J.R. HARRIS et S.K. GIFFORD (*The Acts of the Martyrdom of Perpetua and Felicitas*, London, 1890), qui en tirèrent des conclusions excessives et s'attirèrent une vive réplique de Franchi de' Cavalieri (*Gli atti...*, p. 1-56). Le problème a été repris, de façon sereine et équilibrée, par V. LOMANTO, *Rapporti fra la « Passio Perpetuae » e « Passiones » africane*, dans *Forma futuri. Studi in onore del Cardinale Michele Pellegrino*, Torino, 1975, p. 566-586.

8. Sans partager totalement l'enthousiasme de Monceaux (*op. cit.*, p. 170 : « Il n'y a aucune raison de douter de l'entière authenticité de la relation »), nous jugeons excessif le scepticisme de W. H. C. Frend (*Martyrdom and Persecution in the early Church*, Oxford, 1965, p. 439 n. 264 : « I would agree that there seems to be a genuine core to the Passio, but the incidents in prison and the visions appear to be unimaginative copying of the Passio Perpetuae »). Le chroniqueur a nécessairement retouché la lettre des confesseurs pour l'adapter à l'usage liturgique, ne serait-ce qu'en transposant l'*intitulatio* initiale à l'intérieur de 2. 1.

9. Celui-ci peut être caractérisé par son incipit : « Tempore persecutionis christianorum apud regionantes apprehensi sunt Lucius Montanus... », et son explicit : « ... quam Montanus martyr seruari ante biduum iusserat ».

de Paderborn, aux f. 114^v-118 et 215-216^v des pièces concernant les saints Juvénal de Narni et Liboire du Mans, dont des reliques étaient vénérées à Abdinghof¹⁰. Acheté en 1828 au Dr. Ludwig Tross.

Titre de la passion : « VI kal. Marcii passio Montani et Gemelli mm. Lucii et Flauiani mm. » [24/II].

— BERN, Burgerbibl., 111, f. 141-144^v, fin XII^e s.

= X

Analyse : H. HAGEN, *Catalogus codicum Bernensium (Bibliotheca Bongarsiana)*, Bernae, 1874, p. 156-159.

Histoire : une table du recueil a été transcrite au XIV^e s. sur un feuillet isolé, actuellement conservé à Berne sous la cote A 94, fasc. 19 (cf. D. DE BRUYNE, dans *Revue Bénédictine*, 37, 1925, p. 171). Au verso de cette table, une séquence est attribuée à « Stephanus abbas Pontthisthiefri meten(sis)¹¹ ». Au f. 1 du ms. 111, on croit pouvoir lire un ex-libris effacé : « Domus scē ... meten. » (cf. C. SELMER, *Navigatio sancti Brendani abbatis from early latin Manuscripts*, Univ. of Notre Dame, 1959, p. XLII n. 3). Cette provenance messine est confirmée par le fait qu'une partie notable du recueil se retrouve identique dans un manuscrit qui appartenait au XV^e s. aux Célestins de Metz (Bern, Burgerbibl., 188, f. 17-110, XII^e s.).

Titre de la passion : « Actus et uisio mm. Luci Montani et ceterorum comitum quod est decimo kal. Iunii » [23/V].

— BRUXELLES, Bibl. royale, 207-208 (VDG 3132), f. 123^v-126, première moitié du XIII^e s.

= B

Analyses : *Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecae regiae Bruxellensis*. Pars I. *Codices Latini Membranei*, t. 1, Bruxellis, 1886, p. 135-157 ; J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, t. 5, Bruxelles, 1905, p. 60-65.

Histoire : premier tome d'un grand recueil *per circulum anni* dont les deux autres volumes sont cotés dans la même bibliothèque sous les numéros 98-100 et 206. Collection très étroitement apparentée au légendier des Prémontrés d'Arnstein¹² et donc originaire de la région rhénane. Le Père M. Coens a proposé d'attribuer le recueil de Bruxelles aux Prémontrés de Knechtsteden et relevé que celui-ci avait séjourné à la Chartreuse Sainte-Barbe de Cologne (*Coloniensia* : III. *Un passionnaire de la région de Cologne conservé à Bruxelles*, dans *Analecta Bollandiana*, 80, 1962, p. 166-173). Les trois tomes du légendier sont en effet cotés 06, 07 et 08 dans le catalogue de Sainte-Barbe, rédigé au

10. Cf. Bruxelles, Bibl. roy., IV 657, XV^e s., décrit dans *Cinq années d'acquisition 1969-1973*, Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert-I^{er}, 1975, p. 33-36.

11. Abbaye cistercienne de Pontifroid (Pont-Thieffroy), en Moselle.

12. Voir *infra* London, British Libr., Harl. 2800. Comparaison systématique de ces deux légendiers chez F. HODDICK, *Das Münstertalfelder Legendar*, Bonn, 1928, p. 38-43.

XVII^e s. (R.B. MARKS, *The medieval manuscript Library of the Charterhouse of St. Barbara in Cologne*, vol. 2, Salzburg, 1974, p. 199-200 et 402 = *Analecta Cartusiana*, 22).

Titre de la passion : « Passio sanctorum Montani et Gemelli mm. » [entre 23/II et 26/II].

— CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, Bibl. mun., 200, f. 78-81^v, milieu XIII^e s. = *S*
Analyse : J. VAN DER STRAETEN, *Les manuscrits hagiographiques de Charleville, Verdun et Saint-Mihiel avec plusieurs textes inédits*, Bruxelles, 1974, p. 41-45.

Histoire : ce recueil proviendrait de l'abbaye cistercienne de Signy (*ibid.*, p. 6-8 et 41 n. 1) ; il est apparenté au légendier suivant qui appartenait à un monastère proche, la Chartreuse du Mont-Dieu.

Titre de la passion : « Passio sanctorum Montani et Gemelli que est VI kal. Martii » [24/II].

— CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, Bibl. mun., 213, f. 154-157, début XIII^e s. = *C*
Analyse : J. VAN DER STRAETEN, *op. cit.*, p. 11-13 et 45-51.

Histoire : au f. 1^v, ex-libris de la Chartreuse du Mont-Dieu (XIII^e s.) : cf. S. COLLIN-ROSET, *Les manuscrits de l'ancienne chartreuse du Mont-Dieu (Ardennes)*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 132, 1974, p. 5-73 (spécialement p. 31 et 41). Malgré certaines différences codicologiques, le second tome de ce légendier *per circulum anni* est l'actuel Charleville 214.

Titre de la passion : « Passio sanctorum Montani et Gemelli VI kal. Martii » [24/II].

— EINSIEDELN, Stiftsbibl., 247, p. 52-69, XII^e s. = *E*
Analyse : G. MEIER, *Catalogus codicum manu scriptorum qui in bibliotheca monasterii Einsidlensis O.S.B. servantur*, Einsidlae, 1899, p. 203-208.

Histoire : premier tome d'une collection qui se poursuit dans le ms. 248. L'ensemble est originaire d'Einsiedeln : voir A. BRUCKNER, *Scriptoria medii aevi helvetica*, t. 5, Genf, 1943, p. 180.

Titre de la passion : « (Explicit) passio Montani episcopi et soc. eius » [entre 17/II et 26/II].

— KARLSRUHE, Bad. Landesbibl., Aug. XXXII, f. 105-108, ca 840 = *A*
Analyse : A. HOLDER, *Die Reichenauer Handschriften*. Erster Band, *Die Pergamenthandschriften (Die Handschriften der Badischen Landesbibliothek in Karlsruhe, V)*, Wiesbaden, 1970², p. 118-131 et 648-649 (bibliographie).

Histoire : écrit à Reichenau, Régimbert étant bibliothécaire.

Titre de la passion : « Passio sancti Montani et Gemellis quod est VI kal. Mar. » [24/II].

— LONDON, British Libr., *Harl.* 2800, f. 238^v-240^v, début XIII^e s. = *L*

Analyse : *A Catalogue of the Harleian Manuscripts in the British Museum*, vol. II, London, 1808, p. 712-713 (= *A Catalogue of the Harleian Collection of Manuscripts...*, vol. II, London, 1759, non paginé).

Histoire : premier volume d'un légendier compilé à l'usage des Prémontrés de Notre-Dame et Saint-Nicolas d'Arnstein au diocèse de Trèves, qui se poursuit dans les *Harleiani* 2801 et 2802. L'ensemble du recueil est très apparenté au manuscrit *B* (cf. *supra*). Il fut acquis en 1720 ou 1721 par Nathaniel Noel pour le compte de Lord Harley : cf. C.E. WRIGHT, *Fontes Harleiani. A study of the Sources of the Harleian Collection of Manuscripts...*, London, 1972, p. 53 et 254.

Titre de la passion : « Passio sanctorum martyrum Montani et Gemelli » [entre 12/II et 26/II].

— NEW HAVEN, Yale Univ. Libr., *Marston* 267, f. 67-73^v, XIII^e s. = *Y*

Notice sommaire : C.U. FAYE, W.H. BOND, *Supplement to the Census of Medieval and Renaissance Manuscripts in the United States and Canada*, New York, 1962, p. 95.

Histoire : d'après les rédacteurs du catalogue, ce légendier serait originaire du diocèse de Bourges. En réalité, la vie de Guillaume de Bourges († 1209) qu'il renferme, est assez répandue¹³. Plus significatif est le fait que le recueil débute par une vie rarissime de saint Augustin (*BHL* 791), attribuée à Rupert de Deutz dans le seul témoin repéré auparavant (Bruxelles, Bibl. roy., 9368, xv^e s., provenant de Saint-Laurent de Liège). On ne se trompera guère en attribuant le manuscrit de New Haven à un établissement de chanoines réguliers, situé dans l'ancienne Lotharingie. Avant de passer aux États-Unis, il appartenait d'ailleurs à une grande famille franco-belge, celle des ducs d'Arenberg.

Titre de la passion : « Passio sanctorum mm. Lucii Montani Flauiani et sociorum eorumdem X^o kal. Iunii » [23/V].

— PARIS, Bibl. nat., *lat.* 5289, f. 22-26, XIV^e s. = *N*

Analyse : *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum... qui asservantur in Bibliotheca Nationali Parisiensi*, t. 1, Bruxellis, 1889, p. 518-520.

Histoire : utilisé régulièrement par Dom Th. Ruinart, dans ses *Acta primorum martyrum sincera et selecta* (Paris, 1689), alors qu'il venait d'être acquis par l'abbé de Noailles. Il provenait sans doute, comme d'autres manuscrits de la collection de Noailles, du chapitre de Châlons-sur-Marne (cf. *Revue d'Histoire des Textes*, 9, 1979, p. 198). Son origine doit être plus septentrionale, car la date anormale (24/II) à laquelle figure l'*Inuentio capitis praecursoris Domini*, correspond à celle qui est attestée dans les calendriers de Trèves.

13. Il s'agit de *BHL* 8904 + 8901.

Titre de la passion : « Passio sanctorum mm. Montani et Gemelli » [entre 23/II et 24/II].

— PARIS, Bibl. nat., lat. 17626, f. 16-22^v, fin x^e s. = P

Analyse : *Catal. cit.*, t. 3, Bruxellis, 1893, p. 407-408 (la passion étudiée ici a été oubliée par les rédacteurs).

Histoire : deuxième tome d'un légendier-martyrologe provenant de Saint-Corneille de Compiègne, le premier volume est l'actuel lat. 17625 : cf. F. DOLBEAU, *Notes sur l'organisation interne des légendiers latins*, dans *Hagiographie, Cultures et sociétés, IV^e-XII^e siècles*, Paris, 1981, p. 14-15 et 26 n. 30-35. Peut-être originaire, selon L. Bieler, du diocèse de Soissons (*Classica et Mediaevalia*, 11, 1950, p. 8).

Titre de la passion : pièce acéphale et sans rubrique d'explicit (inc. // luce uestituit... = 4. 2) [entre 11/II et 26/II].

— TRIER, Stadtbibl., 1151 t. I/453 (962), f. 40^v-43^v, 1^{re} moitié du XIII^e s. = T

Analyse : M. COENS, *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae civitatis Treverensis*, dans *Anal. Boll.*, 52, 1934, p. 193-197.

Histoire : deuxième tome du grand légendier de Saint-Maximin de Trèves, actuellement divisé entre Paris et Trèves (cf. W. LEVISON, *Conspectus codicum hagiographicorum*, dans *M.G.H., Script. rerum merov.*, t. VII, Hannover-Leipzig, 1920, p. 536).

Titre de la passion : « Passio sanctorum mm. Montani et Gemellis » [vers le 15/II].

— TRIER, Stadtbibl., 1152/776 (971), f. 268-272, XII^e s. = V

Analyse : M. COENS, *op. cit.*, p. 208-213.

Histoire : provient de Saint-Matthias de Trèves.

Titre de la passion : « Passio sanctorum Montani et Gemellis XV kal. Marcii » [15/II].

B — *Manuscripts perdus*

— IGNUY, Notre-Dame, O. Cist., codex 7

Analyses : (partielle) Paris, Bibl. nat., n. acq. lat. 950, f. 13, fin xvi^e s.¹⁴ : une copie de ce document (*ibid.*, français 19428) était parvenue entre les mains de Dom Ruinart qui en cite une variante dans les *addenda* de son édition de 1689 ; (complète) Paris, Bibl. nat., Picardie 63 bis, f. 53-54, xvii^e s.

14. Cette description est de la main d'un chanoine régulier de Soissons, nommé Nicolas de Beaufort : sur ce personnage, voir *Revue d'Histoire des Textes*, 6, 1976, p. 181-182.

Histoire : le sanctoral de ce légendier, actuellement introuvable, ressemble d'assez près à celui de Charleville 213.

Titre de la passion : (Picardie 63 bis) « Passio sanctorum Montani et Gemelli VI kal. Mar. » [24/II].

— LOBBES, Saint-Pierre, O.S.B., codex C

Analyse : I. VAN SPILBEECK, *Les manuscrits de l'abbaye de Lobbes*, dans *Documents préalablement imprimés en vue des travaux du V^e Congrès d'Archéologie et d'Histoire : Anvers-Zélande*, publiés en annexe des *Annales de la fédération archéologique et historique de Belgique*, 5, 1890, p. 121-127 (d'après un catalogue dressé par le sous-prieur de Lobbes, à l'intention d'Héribert Rosweyde, le précurseur des Bollandistes).

Histoire : légendier probablement disparu dans l'incendie de cette bibliothèque en 1794. Il ne figurait pas dans le catalogue dressé en 1049 et tenu à jour jusque vers 1160 : cf. *Recherches Augustiniennes*, 13, 1978, p. 17-36.

Titre de la passion : « 14 kal. Iunii. Passio SS. Lucii Montani Flauiani et comitum eorum. [Inc.] Scriptum passionem SS. etc.¹⁵ » [19/V].

— LOBBES, Saint-Pierre, O.S.B., codex G

= I

Analyse : I. VAN SPILBEECK, *op. cit.*, p. 137-140.

Histoire : légendier sans doute disparu dans l'incendie de 1794, non cité dans le catalogue médiéval.

Titre de la passion : « 10 kal. Iunii. Visio et actus martyrum Lucii Montani Flauiani et comitum eorum. [Inc.] Et nobis est apud uos dilectissimi¹⁶ » [23/V].

— REIMS, Saint-Remi, O.S.B., codex 457 (olim XVI)

= R

Analyse : Paris, Bibl. nat., n. acq. lat. 950, f. 15^v-16, fin xvi^e s.

Histoire : premier tome d'un légendier *per circulum anni* qui se poursuivait dans le *Remigianus* 465 (olim CCLIV). Il était daté d'environ 500 ans à la fin du xvi^e s. (Paris, Bibl. nat., lat. 13070, f. 17) et disparut dans l'incendie qui ravagea la bibliothèque de Saint-Remi en 1774. Une collation de ce manuscrit, exécutée sur les *Acta Sanctorum* des Bollandistes à l'intention de Dom Ruinart, est conservée dans Paris, Bibl. nat., lat. 11768, f. 324^v, avec une lettre datée du 27 avril 1689. Elle est l'œuvre de Dom Guillaume Robin, alors bibliothécaire de l'abbaye.

15. Le titre de la pièce rappelle celui qui se lit dans Y ; la date du 19 mai ne semble pas attestée ailleurs. L'incipit cité, s'il n'est pas dû à une confusion du rédacteur, suppose une recension inconnue, pourvue d'un prologue (on rétablira avec vraisemblance d'après la *Vita Hilarionis* de saint Jérôme : *Scripturus passionem SS.*). Le même manuscrit contenait également une recension de la passion africaine des saints Marien et Jacques (*BHL* 131), caractérisée par un incipit spécial (*Beatissimi martyres Marianus...*).

16. Date et titre coïncident presque avec ceux de X.

Titre de la passion : (n. acq. lat. 950) « Montani et Gemellis 6 cal. Mart. (suivi de) 3 fol. uidetur esse epistula historica et docta » [24/II].

— VAL-SECRET, Notre-Dame, O. Praem., codex 6

Analyse : (partielle) Paris, Bibl. nat., n. acq. lat. 950, f. 12^v, fin xvi^e s. : document connu de Dom Ruinart.

Histoire : la plupart des pièces relevées dans ce recueil se lisaient également dans le légendier d'Igny.

Titre de la passion : « SS. Montani et Gemelli (suivi de) 13 col. uidetur pulchra et est folio 80 » [avant le 26/II].

C — *Représentants de l'abrégé « Tempore persecutionis... »*

— BRUXELLES, Bibl. Boll., 112, f. 220^v, xvii^e s.

Histoire : transcrit « ex manuscripto Ultraiectino S. Saluatoris », c'est-à-dire probablement — malgré quelques divergences de détail — sur l'actuel Utrecht 392, cité ensuite.

Titre : « 23 maii. Passio SS. Lucii Montani et aliorum ».

— UTRECHT, Univ. Bibl., Hs 2 B 2 (391, t. II), f. xxix^v, a. 1424

Notices sommaires : *Catalogus codicum manu scriptorum bibliothecae universitatis Rheno-Traiectinae*, Utrecht, t. 1, 1887 (P.A. TIELE), p. 134-135 ; t. 2, 1909 (A. HULSHOF), p. 62-63 ; J.P. GUMBERT, *Die Utrechter Kartäuser und ihre Bücher im frühen fünfzehnten Jahrhundert*, Leiden, 1974, p. 80-90.

Histoire : recueil compilé par Zweder van Boecholt pour la Chartreuse Saint-Sauveur d'Utrecht (Nieuwlicht). « Diese reichhaltige Masse Heiligenleben, aus verschiedensten Quellen zusammengetragen und in der Ordnung des Kalenders zugänglich gemacht, fast wie ein ferner Vorläufer der Acta Sanctorum, kann man getrost Zweders Schöpfung nennen » (GUMBERT, *op. cit.*, p. 89).

Titre de l'abrégé : « Item XXIII die maii sanctorum mm. Lucii Montani Flauiani cum sociis eorum ».

— UTRECHT, Univ. Bibl., Hs 3 H 10 (392), f. lii^v, xv^e s.

Notice sommaire : *Catal. cit.*, t. 1, p. 135-136.

Histoire : manuscrit copié par *frater Johannes de Alendorp*, légué aux chartreux d'Utrecht par *Ghijtsbertus de Dorp*.

Titre de l'abrégé : « Eodem die [XXIII die maii] passio sanctorum mm. Lucii Montani cum sociis ».

— WIEN, Österreichische Nationalbibl., *Series nova* 12812, f. 205^v, a. 1471

Analyse : *De codicibus hagiographicis Iohannis Gielemans canonici regularis in Rubra Valle prope Bruxellas*, Bruxellis, 1895, p. 16-42 (texte cité : p. 31).

Histoire : recueil compilé par Jean Gielemans, chanoine de Rouge-Cloître (+ 1487).

Titre de l'abrégé : « Passio sanctorum Lucii Montani ac sociorum eorundem que est 15^o kal. Iunii » [18/V].

II — LES ÉDITIONS

Parmi les manuscrits mentionnés ci-dessus, la majeure partie est restée ignorée des philologues qui se sont occupés de la passion de Lucius et Montanus. Cinq témoins seulement ont été découverts et utilisés par les éditeurs entre le xvr^e siècle et l'époque moderne, chacune de ces découvertes constituant d'ailleurs une étape importante dans l'histoire du texte.

A — Les éditions anciennes de Surius à Ruinart

1. L'editio princeps de Surius (1570)

Notre passion fut imprimée pour la première fois à Cologne en 1570, dans un recueil intitulé : « De probatis sanctorum historiis, partim ex tomis Aloysii Lipomani, doctissimi episcopi, partim etiam ex egregiis manuscriptis codicibus, quarum permultae antehac nunquam in lucem prodierunt, nunc recens optima fide collectis per F. Laurentium Surium Carthusianum ». Elle y figurait à la date du 24 février (= t. I, p. 1031-1036) sous le titre : « Vita et martyrium S. Montani et sociorum eius Lucii, Iuliani, Victorici, Flauiani etc. scriptum eleganti stylo partim ab ipsis martyribus, partim ab alio quodam, qui praesens interfuit ». L'éditeur, un chartreux de Sainte-Barbe de Cologne, s'était appuyé sur un modèle — caractérisé par un incipit remanié — qui coïncide presque certainement avec notre manuscrit B¹⁷. Le texte de la passion, divisé en quatre alinéas, renferme quelques coquilles typographiques¹⁸. Dans les marges se lisent une douzaine de références bibliques et deux propositions de correction¹⁹.

Cette publication de Laurent Surius († 1578), monument important de la Contre-Réforme, connut un certain succès et fut réimprimée dès 1576. Notre passion fut alors entièrement recomposée (= t. I, p. 1060-1065), débarrassée de ses coquilles et présentée d'une manière plus aérée en quatorze alinéas. Deux

17. L'incipit auquel nous faisons allusion : *Dilectissimi fratres, nobis nihil aliud est agendum...* (BHL 6010) est propre à B et à L, mais B a précisément appartenu à la bibliothèque de Sainte-Barbe de Cologne. L'étude fondamentale sur le *De probatis sanctorum historiis* reste celle de P. HOLT, *Die Sammlung von Heiligenleben des Laurentius Surius*, dans *Neues Archiv*, 44, 1922, p. 341-364. La place de Surius dans le milieu intellectuel de Cologne a été étudiée par G. CHAIX, *Réforme et Contre-réforme catholiques. Recherches sur la chartreuse de Cologne au XVI^e siècle* (Analecta Cartusiana, 80), Salzburg, 1981, t. 1, p. 373-378 ; t. 2, p. 682-694 (présentation des éditions, des traductions et des abrégés) ; t. 3, p. 1063-1066.

18. *Carcere pour carcer* (17. 2), *noluit* au lieu de *uoluit* (21. 2), etc.

19. *Flexus* (en marge de *fletus* : 7. 8) ; *temere* (en marge de *timere* : 19. 3).

nouvelles corrections marginales viennent s'ajouter à celles qui avaient été proposées en 1570²⁰, et la date du 24 février est complétée par les mots : « Quidam volunt 18 Maii²¹ ».

C'est le texte de 1570 qui fut reproduit à Venise — avec quelques coquilles supplémentaires — en 1581²², puis à Rome par Baronius en 1594²³. Ces deux publications ignorent en effet les innovations propres à la réédition de 1576. Baronius présente son texte comme dépendant non seulement de Surius, mais encore « ex antiquioribus scriptis codicibus ». Le futur cardinal ne disposait pourtant d'aucun témoin médiéval, comme l'a démontré P. Franchi de' Cavalieri²⁴. Les divergences entre son texte (réédité à plusieurs reprises jusqu'en 1738) et celui de Surius reposent uniquement sur des conjectures, le plus souvent malheureuses.

Une troisième édition du *De probatis sanctorum historiis...* parut à Cologne à partir de 1617. L'évolution du goût depuis 1570 se marque discrètement par la suppression dans le titre de notre passion des mots « eleganti stylo ». Le texte (= t. II, 1618, p. 186-189) reprend celui de 1576 ; les notes marginales se sont multipliées pour tenir compte des variantes relevées chez Baronius²⁵.

2. Les *Acta Sanctorum* de février (1658)

Plus de quatre-vingts ans s'écoulèrent avant qu'un philologue n'eût recours à un nouveau témoin manuscrit. Mais les jésuites d'Anvers, qui s'étaient chargés de la publication des *Acta Sanctorum*, se défiaient un peu de Surius, car ils avaient constaté que celui-ci retouchait parfois stylistiquement les pièces qu'il imprimait. Aussi cherchaient-ils à contrôler sur un exemplaire médiéval les textes déjà publiés par leur prédécesseur. La passion de Montanus et Lucius fut insérée dans le tome III de février, qui parut à Anvers en 1658²⁶. En intro-

20. *Comminuens* (en marge de *conniuens* : 4. 5) ; *obrepsit* (en marge de *oppressit* : 11. 1).

21. Les martyrs étaient en effet commémorés le 18 mai chez J. Gielemans (cf. p. 47), et dans un recueil aujourd'hui perdu, intitulé *Florarium Sanctorum* (évoqué dans *Acta Sanctorum*, Ian. t. I, p. LIII ; Mai. t. IV, p. 133). Mais la source directe de Surius doit être la seconde édition du Martyrologe d'Usuard par J. Molanus (Louvain, 1573), dont nous avons consulté une réimpression parue à Anvers en 1583. Molanus avait tiré cette mention du 18 mai d'un « Codex Ms. Lobii » (*Ibid.*, f. 33^v), qui ne correspond apparemment à aucun des deux manuscrits de Lobbes cités *supra*. Les différentes éditions de Molanus ont été décrites par P. GROSJEAN, dans *Analecta Bollandiana*, 70, 1952, p. 327-333.

22. *De vitis sanctorum ab Aloysio Lipomano episcopo Veronae, viro doctissimo, olim conscriptis : nunc primum a F. Laurentio Surio Carthusiano emendatis, et auctis*. Tomus primus, Venetiis, 1581, f. 325-326^v. La coquille la plus grave porte sur les mots *e stabulo* (23. 1), remplacés par *e stimulo*.

23. *Annales Ecclesiastici auctore Caesare Baronio Sorano congregationis Oratorii presbytero*, Tomus secundus, Romae, 1594, p. 572-578 (sub anno 262).

24. Dans *Gli atti...*, p. 56-62 et 100-102 (d'après l'autographe de Baronius).

25. Une quatrième édition fut imprimée à Turin en 1875. Elle reproduit, au moins pour notre passion, le texte de 1576 avec quelques retouches.

26. Il fut réimprimé par la suite à Venise en 1736 et à Paris en 1865.

duction, le Bollandiste G. Henschen déclarait éditer ces *Acta* « ex pervetusto codice Ms. celeberrimi monasterii S. Maximini prope Treviros, cum editionibus Suriana et Baroniana collata, prae quibus multo exactiora variis locis apparent » (p. 455 A). Le texte lui-même (p. 455-459) était effectivement très modifié et, dans l'ensemble, supérieur à celui de Surius. Pourtant le légendier de Saint-Maximin de Trèves méritait bien peu le qualificatif de *pervetustus*, puisqu'il correspond à notre manuscrit *T* du XIII^e siècle. D'après les variantes rejetées en notes, l'*editio Suriana* utilisée était celle de 1618. Quelques conjectures de Baronius ont été introduites dans le texte, divisé pour la première fois en 24 chapitres.

3. Les *Acta primorum martyrum sincera et selecta* (1689)

Notre passion fut révisée à nouveau sur les manuscrits par un bénédictin de Saint-Germain-des-Près, Dom Thierry Ruinart²⁷. Son anthologie d'actes des martyrs (Paris, 1689) était non seulement l'œuvre d'un philologue averti, disciple de Mabillon et futur éditeur de Grégoire de Tours, mais aussi et surtout la réplique de l'érudition catholique à une dissertation de l'anglican H. Dodwell, intitulée *De martyrum paucitate* (Oxford, 1684)²⁸. La passion de Montanus et Lucius (p. 233-242) était d'ailleurs une pièce de choix dans l'argumentation de Ruinart, puisque l'un des martyrs y apostrophe les hérétiques en ces termes : « contestans eos, ut vel de copia martyrum intelligerent Ecclesiae veritatem ». L'éditeur Mauriste fit imprimer ce membre de phrase en petites capitales et, pour rappeler aux lecteurs quel était son propos, le commenta ainsi : « Frustra itaque hodie haeretici laborant, ut paucos omnino martyres in Ecclesia fuisse probent » (p. 238 n. b). Le texte reproduit par Ruinart, assez différent de celui des Bollandistes, avait été découvert « in ms. codice quem illustrissimus Abbas de Noaliis ab interitu servavit » (c'est-à-dire notre manuscrit *N*), et collationné « ad Surii, Baronii, et Bollandi editiones ». Alors que cette passion était déjà imprimée, le Mauriste apprit qu'il en existait d'autres exemplaires dans les bibliothèques d'Igny, Val-Secret et Saint-Remi de Reims²⁹. De cette dernière abbaye, il réussit à obtenir une collation (Paris, Bibl. nat., lat. 11768, f. 324^{rv} = R), qu'il publia partiellement en appendice (p. 709).

Les *Acta primorum martyrum*... furent réédités de manière posthume à Amsterdam en 1713, mais dans une version « ab ipso Auctore recognita, emendata et aucta ». Les *addenda* de 1689 furent alors refondus dans le cours du

27. Sur cet érudit, voir H. JADART, *Dom Thierry Ruinart (1657-1709). Notice suivie de documents inédits sur sa famille, sa vie, ses œuvres, ses relations avec D. Mabillon*, Paris-Reims, 1886.

28. Dans *Dissertationes Cyprianicae*, Oxoniae, e theatro Sheldoniano, 1684. Celles-ci connurent un certain succès et furent republiées à trois reprises, en appendice aux réimpressions de l'édition par John Fell des œuvres de Cyprien (Bremæ, 1690 ; Amstelodami, 1691 ; Amstelodami [et par contrefaçon Oxonii], 1700) : voir à ce sujet S. MORISON, H. CARTER, *John Fell, the University Press and the 'Fell' Types*, Oxford, 1967, p. 224-225.

29. Cf. p. 44-46.

volume. En ce qui concerne la passion de Montanus et Lucius (p. 230-238), six variantes de *R* furent introduites directement dans le récit, et vingt-cinq autres environ mentionnées en notes. Cette édition, légèrement retouchée par rapport à la précédente, devait constituer la vulgate de notre texte jusqu'à la fin du XIX^e siècle. L'anthologie de Ruinart obtint en effet un grand succès, connu encore trois rééditions jusqu'en 1859 et fut traduite dans les principales langues de l'Europe catholique³⁰. Elle eut même le privilège d'être citée — ironiquement — par le *Dictionnaire Philosophique* de Voltaire, à l'intérieur de l'article « Christianisme³¹ ».

B — Le travail critique des philologues modernes

1. L'édition de P. Franchi de' Cavalieri (1898)

La première édition véritablement critique du texte parut à Rome en 1898, sous le titre : *Gli Atti dei SS. Montano, Lucio e compagni. Recensione del testo ed introduzione sulle sue relazioni con la Passio S. Perpetuae* (*Römische Quartalschrift*, Achte Supplementheft³²). De même que l'anthologie de Dom Ruinart, l'ouvrage de Franchi de' Cavalieri était en réalité une réponse à deux philologues anglais J.R. Harris et S.K. Gifford, qui, en 1890, avaient qualifié cette passion de « deliberate forgery, based chiefly upon the Acts of Perpetua and Felicitas³³ ». Pio Franchi de' Cavalieri, alors au début de sa longue carrière d'érudit, tenait avant tout à démontrer qu'une telle position était insoutenable et que le texte, en dépit de certaines imitations littéraires, méritait la confiance des historiens. L'édition proprement dite (p. 71-86) reposait sur les mêmes témoins que les précédentes, désignés par les sigles *B*, *N* et *T*. Ayant disparu en 1774, *R* n'était connu qu'à travers l'une des rééditions de Ruinart. Franchi de' Cavalieri, conscient de la médiocre qualité de cette tradition, concluait son introduction en déclarant : « Che sono lontanissimo dal credere di aver dato il testo definitivo della *Passio Montani et Lucii*, mi occorre appena dichiararlo. La nuova

30. Liste des éditions et des traductions (en français, allemand, espagnol et italien) chez H. LECLERCQ, art. *Ruinart*, dans *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. 15, Paris, 1950, col. 169-170.

31. « Le bénédictin dom Ruinart, par exemple, homme d'ailleurs aussi instruit qu'estimable et zélé, aurait dû choisir avec plus de discrétion ses *Actes sincères*. Ce n'est pas assez qu'un manuscrit soit tiré de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, ou d'un couvent de célestins de Paris, conforme à un manuscrit des feuillets, pour que cet acte soit authentique : il faut que cet acte soit ancien, écrit par des contemporains, et qu'il porte d'ailleurs tous les caractères de la vérité » (éd. Garnier-Flammarion, Paris, 1964, p. 131). Notons au passage que Ruinart, avant de sélectionner ses *Acta sincera*, avait consulté Le Nain de Tillemont. Nous avons conservé quelques notes de ce dernier, répondant sur ce point précis, aux demandes du disciple de Mabillon (cf. Paris, Bibl. nat., lat. 11765, f. 233-235^v ; 11766, f. 217-218^v ; etc.).

32. Réimprimé dans *Scritti agiografici*, vol. I (Studi e Testi, 221), Città del Vaticano, 1962, p. 199-292 (la pagination primitive, que nous citons, est reproduite en marge).

33. *Gli atti...*, p. 1.

recensione che io mi fo ardito di presentare al pubblico non ha altra pretesa che di facilitare ai lettori l'esame del mio studio critico » (p. 68).

La thèse centrale de Franchi fut généralement bien accueillie, mais l'édition de la passion fit l'objet de quelques critiques. U. von Wilamowitz-Möllendorff notamment fit remarquer que la seconde partie de l'ouvrage était écrite en prose métrique, et qu'il y avait là un critère permettant parfois de choisir entre les leçons de *B*, *N* et *T*³⁴. Dans une anthologie parue en 1902³⁵, O. von Gebhardt reprit le texte établi en 1898, mais avec un certain nombre de conjectures et de retouches, le plus souvent pertinentes. Afin de faciliter les références, il introduisit également d'utiles subdivisions à l'intérieur des 24 chapitres hérités d'Henschen³⁶.

2. La découverte du manuscrit de Karlsruhe (1909)

Ce qui avait manqué jusqu'ici aux philologues, ce n'était pas la compétence, mais seulement un exemplaire ancien et non remanié³⁷. La découverte en 1909 d'un manuscrit du IX^e siècle (Karlsruhe, *Aug.* XXXII = *A*) permit enfin à Franchi de Cavalieri d'améliorer le texte de la passion d'une façon sensible. Cette année-là, le troisième fascicule de ses *Note agiografiche* (= *Studi e Testi*, 22) donnait à la fois une collation de *A* (p. 111-114) et des *Nuove osservazioni critiche ed esegetiche sul testo della Passio sanctorum Montani et Lucii* (p. 1-31). Celles-ci corrigeaient l'édition de 1898 en une soixantaine de passages. Malheureusement Franchi n'eut jamais l'occasion d'intégrer ces corrections dans une nouvelle édition, et ses observations critiques restent par conséquent d'utilisation difficile.

3. Les anthologies de Lazzati (1956) et Musurillo (1972)

Depuis 1909, personne ne semble s'être occupé à nouveau de la tradition manuscrite de notre passion. En 1956, G. Lazzati, qui s'appuyait sur les travaux de Franchi de Cavalieri, eut le mérite de fournir un texte qui faisait habile-

34. Dans *Hermes*, 34, 1899, p. 212-214 (réimprimé dans U. von W.-M., *Kleine Schriften*, t. 4, Berlin, 1962, p. 54-56).

35. *Ausgewählte Märtyreracten und andere Urkunden aus der Verfolgungszeit der christlichen Kirche*, Berlin, 1902, p. 146-161.

36. Son texte fut repris par G. KRÜGER, dans *Ausgewählte Märtyreracten herausgegeben von D. Rudolf Knopf* (*), Dritte neubearbeitete Auflage, Tübingen, 1929, p. 74-82. La première édition de cette anthologie (Tübingen, 1901) n'incluait pas la passion de Lucius et Montanus. La quatrième édition (*mit einem Nachtrag von G. RUHBACH*, Tübingen, 1965) reproduit la troisième, avec un appendice de variantes empruntées essentiellement à la publication de Lazzati en 1956. Le texte de Krüger fut repris à son tour par G. BARRA, *Acta martyrum*, Torino, 1945, p. 118-146.

37. C'est ce que Franchi lui-même confessait en 1900 : « La mia edizione, benchè meno imperfetta delle antecedenti, lascia ancor molto a desiderare..., in parte per la mia insufficienza, ma più per la mancanza di codici antichi e di buona nota » (*Studi e Testi*, 3, Roma, 1900, p. 9 n. 2).

ment la fusion entre l'édition de 1898 et les corrections de 1909³⁸. L'anthologie plus récente d'H. Musurillo, bien qu'elle repose sur les mêmes principes, donne une recension moins satisfaisante, parce qu'elle ne tient pas assez compte des variantes de A³⁹. Il est donc dommage qu'elle se soit imposée, au détriment de Lazzati, comme la vulgate actuelle du texte⁴⁰. Ni l'une ni l'autre de ces éditions, entièrement de seconde main, ne propose naturellement de *stemma codicum*.

4. Les traductions en langues modernes

Il serait inutile de dresser ici la liste des traductions de notre passion, car la plupart ne sont que des adaptations sans valeur scientifique, comme ce *Martyre de saint Montan*, publié à Paris en 1835, « au bureau de la propagation des bons livres⁴¹ ». Parmi celles que nous avons eues entre les mains, nous citerons simplement celles qui peuvent aider le lecteur moderne dans la compréhension du texte :

- en anglais : H. MUSURILLO, *op. cit.*, p. 215-239 (la meilleure de toutes, en regard d'un texte latin établi par l'auteur).
- en espagnol : D. RUIZ BUENO, *Actas de los martires* (Biblioteca de Autores Cristianos, 75), Madrid, 1962², p. 803-823 (au-dessus d'un texte latin emprunté à Knopf-Krüger, Tübingen, 1929).
- en français : P. MONCEAUX, *La vraie Légende Dorée*, Paris, 1928, p. 225-247 (d'après O. von Gebhardt) ; A.G. HAMMAN, *Les premiers martyrs de l'Église* (Les Pères dans la Foi), Paris, 1979, p. 125-139 (d'après Knopf-Krüger).
- en italien : C. ALLEGRO, *Atti dei martiri*, t. 2, Roma, 1974, p. 32-48 (d'après Franchi de' Cavalieri) ; G. CALDARELLI, *Atti dei martiri*, Alba, 1975, p. 490-508 (d'après le texte latin de Ruiz Bueno).

III — RÉPARTITION DES MANUSCRITS EN FAMILLES

A — La famille a

Deux manuscrits inconnus des éditions précédentes (XY), un recueil perdu de Lobbes (I) et l'abrégé « Tempore persecutionis... » (= u) se laissent immédiatement isoler du reste de la tradition. Ils commémorent en effet la passion de

38. *Gli sviluppi della letteratura sui martiri nei primi quattro secoli con appendice di testi*, Torino, 1956, p. 202-213.

39. *The Acts of the Christian Martyrs*, Oxford, 1972, p. 214-238.

40. Par exemple dans *Biblia Patristica*, t. 2 : *Le troisième siècle (Origène excepté)*, Paris, 1977, p. 30 ; ou chez H.J. FREDE, *Kirchenschriftsteller. Verzeichnis und Sigel*, Freiburg, 1981, p. 47 (= *Vetus Latina* 1/1). La publication de Lazzati avait été omise dans la réédition de la *Clavis Patrum Latinorum*, Steenbrugis, 1961², p. 469, n° 2051.

41. Cet opuscule contenait aussi une traduction de la passion des quarante martyrs de Sébaste ; il était vendu deux francs cinquante (= *Traité*s religieux catholiques, n° 33).

Lucius et de Montanus le 23 mai (*X kal. Iun.*), alors que les autres témoins la fêtent en février (généralement le 24)⁴². Cette bipartition fondamentale est confirmée par l'étude des titres. Là où la plupart des exemplaires attestent une rubrique mystérieuse :

*Passio sanctorum (sancti) Montani et Gemellis (-li)*⁴³,

XYlu ignorent le terme *Gemellis* et nomment comme chef de file Lucius avant Montanus. Sur ces deux points, le groupe *XYlu* coïncide de manière remarquable avec la notice, qu'on s'accorde à dater du début du VI^e siècle, du fameux calendrier de Carthage :

*X kal. Iun. sanctorum Luci et Montani*⁴⁴.

La collation complète de *XY* (= α) montre que ces manuscrits, très proches l'un de l'autre, s'opposent régulièrement au reste de la tradition. Parfois, il peut s'agir d'innovations propres à la famille α qui n'est connue qu'au travers de manuscrits relativement tardifs (fin XII^e et XIII^e s.). Mais en plusieurs passages, il semble bien que *X* et *Y* soient les seuls à garder le texte authentique. Nous discuterons ici quelques exemples, choisis parmi les plus significatifs.

(a) dominus qui solus de incendio seruos suos potest liberare (3. 2)⁴⁵

solus : solet *XY*// de incendio seruos suos potest liberare *NBLW* : de i. s. s. liberare *XYA* de i. s. s. liberat *EVT* potest de i. s. s. liberare *CS* deficiunt *PR*

Le texte de *A*, l'unique manuscrit du IX^e s. : *qui solus de incendio seruos suos liberare*, est indéfendable puisque la relative n'y a pas de verbe. Pour remédier à cette lacune, certains témoins transforment l'infinitif en indicatif (*EVT*), d'autres (*CS*, *NBLW*) ajoutent *potest*, mais à des places différentes. La difficulté disparaît si l'on admet la leçon *solet* de *XY*. La corruption de *solet* en *solus* pourrait être due à l'interprétation erronée d'un signe abrégatif.

42. La date des manuscrits de Trèves (15 février) paraît aberrante, comme celle d'un des légendiers perdus de Lobbes (19 mai). Sur la mention tardive du 18 mai, voir p. 48, n. 21.

43. Forme énigmatique discutée par FRANCHI, *Gli atti...*, p. 2-3, et surtout *Nuove osservazioni...*, p. 10-12. Notre prédécesseur proposait de lire : *Passio sancti Montani a Gemellis* (nom de lieu cité par exemple dans les *Sententiae episcoporum numero LXXXVII*, c. 82). Le problème nous paraît actuellement insoluble (cf. p. 63).

44. Cf. CPL 2030 et K. GAMBER, *Codices liturgici latini antiquiores* (Spicilegii Friburgensis Subsidia, I), Pars I, Freiburg, 1968², p. 123-124, n° 091. Aux éditions signalées par Gamber, on ajoutera Th. RUINART, *Acta primorum martyrum sincera et selecta*, Paris, 1689, p. 693-695, et surtout L. DUCHESNE, dans *Acta Sanctorum*, Nov. t. II, pars prior, Bruxellis, 1894, p. [LXX-LXXI]. Le manuscrit original est perdu. La copie de travail utilisée par le premier éditeur, J. Mabillon, est conservée dans Paris, Bibl. nat., français 17698, f. 415^v + 396-397^v, mais elle ne permet pas, semble-t-il, d'améliorer le texte imprimé. Dans ce calendrier, Flavianus est mentionné deux jours plus tard (*VIII kal. Iun.*), conformément aux indications de la passion (15. 4 ; 18. 1). Le Martyrologe hiéronymien fait aussi mémoire de certains de nos martyrs à la date du 23 mai, mais d'une façon si corrompue qu'ils pouvaient difficilement être reconnus par le compilateur d'un légendier médiéval (cf. *Acta Sanctorum*, Nov. t. II, pars posterior, Bruxellis, 1931, p. 268-269).

45. Ce texte, comme ceux qui suivent, est reproduit d'après l'édition publiée par P. Franchi de' Cavalieri en 1898.

- (b) *aegrotantium copia ad solonem fiscalem et aquam frigidam laboraret* (6. 5)
aegrotantium copia *Surius* : egrotatur (-tus *L*) c. *BL* egrotus c. *N* egrotis c. *W*
 egrotum c. *AEVT* egrotum cogere (-ret *CS*) *PRCS* egrorum copia (c. e. *X*) *XY*

La correction *aegrorum*, proposée en 1902 par O. von Gebhardt et acceptée depuis par l'ensemble des éditeurs, est confirmée par *XY*.

- (c) *tristitiam solitudinis destitutae religio sapientiae temperabat* (12. 4)
 religio sapientiae *PRCSAEVTNW* : religione s. *BL* religiosa patientia *XY*

L'association de *religio* et du génitif *sapientiae* est étonnante et obscure. La phrase conserve une excellente clausule (ditrochée précédé d'un dactyle, correspondant d'autre part à un *cursus uelox*) et devient lumineuse si l'on adopte la leçon de *XY*. La formule *religiosa patientia* est attestée à de multiples reprises, en particulier chez Cyprien (*Ad Demetrianum*, 19 : *fortis et religiosa patientia* ; *Ep.* 19, 1 : *ut temeraria festinatione deposita religiosam patientiam Deo praebeant*) et chez Augustin (*Sermo* 274), etc. La faute *religio sapientiae* s'explique aisément par une mauvaise coupure de mots.

- (d) *uirgines quoque singulas admonebat ut sanctitatem suam tuerentur. Generaliter omnes docebat ut praepositos uenerarentur* (14. 6)
 uenerarentur *CSV^{pc}TNBLW* : uenerentur *PAEV^{av}* uererentur *XY def. R*

Les manuscrits les plus anciens (*PA*) attestent une forme grammaticalement impossible. La variante *uenerarentur* est de toute évidence une innovation secondaire, destinée à rétablir la concordance des temps. La leçon authentique semble être *uererentur*, qui présente le même schéma métrique que le verbe *tuerentur* sur lequel s'achève la phrase précédente (cf. aussi 19. 2 où se lit la même clausule crético-trochaïque *praesentem uereretur*).

- (e) *dicebant ultimi furoris esse magis mala mortis timere quam uiuere* (19. 3)
 uiuere : uite *XY*

Passage souvent discuté, qui reçoit ici sa solution définitive. La leçon *uite*, déjà proposée par U. von Wilamowitz-Möllendorff, avait été acceptée par P. Franchi de' Cavalieri en 1909. Elle n'a pourtant été retenue ni par Lazzati ni par Musurillo.

La famille α est donc d'une importance capitale pour l'établissement du texte. Mais son témoignage doit être accueilli avec prudence, car *X* et *Y* ne sont pas très anciens et prennent souvent des libertés avec leur modèle. Les premiers mots de la passion deviennent ainsi dans *Y* : *nobis est delectabile certamen sanctorum martyrum fratres dilectissimi recolere*, tandis que *X* a gardé le début normal : *nobis est apud uos certamen dilectissimi fratres*. Inversement *X* ne se prive pas de modifier l'ordre des mots (*cognouimus uerissime*

en 3. 1), de supprimer une image (*Domino uolente* au lieu de *dominico rore* en 3. 3), d'ajouter des transitions (addition de *hilaris ergo facti* devant *fidentes* en 5. 2) etc. Ces innovations particulières à *X* ou à *Y* montrent que les deux manuscrits sont indépendants l'un de l'autre.

C'est à cette famille α , et plus spécialement au légendier *Y* d'origine lotharingienne, qu'il faut rattacher l'abrégé *u* d'Utrecht et de Rouge-Cloître. En 13. 1, celui-ci s'accorde avec α pour ajouter le mot *leti* derrière *ad uictimae locum*. En 4. 2 et 15. 3, il est seul avec *Y* à attester *cuncta* (au lieu de *contra*) et *mausoleum* (au lieu de *solum/solum*). Cet abrégé du *xv^e* s. dérive donc de *Y* ou d'un manuscrit étroitement apparenté.

B — La famille β

Nous appelons β l'ensemble des manuscrits autres que *XY(lu)*. Dans les lieux variants discutés plus haut, certaines corruptions (*religio sapientiae*, *uiuere*, etc.) imposent l'existence d'un sous-archétype commun à toute cette famille. Mais β , à son tour, se laisse aisément dissocier en deux sous-groupes γ (*PRCS*) et δ (*AEVTNBLW*). L'existence de γ et δ apparaît clairement dans les exemples suivants :

- (f) subito ablatus est lapis qui fenestram diuidit medius. Sed et clarae fenestrae ipso medio ablato liberam caeli faciem admiserant (8. 6)
 clarae *AEVTNBLW* : lateri (-ra *CS*) *PRCS* clari (-ui *X*) α // ipso *NBLW* : ipsius e αP ipsius et *RAE* ipsius *CS* illius e *VT* // ablato *CS* : allato *NBLW* ablati *YPRV*^{pc} *T* allati *XAEV*^{ac}

Cette phrase est extraite de la vision d'une sainte femme, qui rapporte à ses compagnons de captivité comment elle a vu disparaître de son cachot tout ce qui faisait obstacle à la lumière. La première variante *clari(-ui)/lateri(-ra)/clarae* permet d'isoler les trois ensembles α , γ et δ , qui sont en revanche brouillés dans la suite de l'apparat. Pour donner à la phrase un sens correct, il convient de restituer : *cla<t>ri fenestrae ipsius e medio ablati*, en rapprochant notre texte de Columelle, *Rei rusticae lib. VIII*, 8, 4 : *maiores fenestellae aperiantur et eae clatris muniantur ne possint noxia inrepere animalia*. Le terme technique *clatri*, qui désigne ici un treillis ou des barreaux, était devenu incompréhensible pour les copistes médiévaux. La leçon authentique se retrouve en croisant les variantes d' α (*clari/clau*) et de γ (*lateri/latera*).

- (g) non licere deserto Deo ad simulacra et manufacta figmenta accedere (14. 2)
 accedere *NBLW* : descendere α honorare (et *h. P*) *PRCS* desiscere (-tere *V*) *AEV* sacrificia offerre *T*

Les verbes *descendere*, *honorare* et *desiscere* représentent les leçons primitives d' α , γ et δ . *Sacrificia offerre* et *accedere* sont clairement les innovations

de *codices recentiores*. Le texte correct nous semble *des<c>iscere*⁴⁶, qui s'obtient en combinant α (*descendere*) et δ (*desiscere*).

(h) nihil de animi eius uigore mutilauerat (16. 2)

mutilauerat *A^{ac}VTNBLW* : mutauerat *A^{pc}E* titillauerat α uentilauerat *PCS def. R*

Si l'on admet que *mutauerat* est dérivé secondairement de *mutilauerat*, chacun des trois groupes propose ici son propre radical verbal. La comparaison avec un passage de la *Vita Cypriani* (§ 13) : *nihil de tam sancta promissione mutilatum*, fait nettement pencher la balance en faveur du texte reçu.

(i) gratias agens quod pro amicitia dare quantum in ipsis erat consultum sibi uellent (19. 4)

amicitia *PCSAEVTNBLW* : -tie α *def. R* // dare *N* : dure *AEVTBLW* iure α *om. PCS def. R*

La solution adoptée par les éditeurs actuels repose sur le témoignage d'un manuscrit aberrant. Les textes de δ (*pro amicitia dure*) et de γ (*pro amicitia*) nous semblent des corruptions de la leçon primitive conservée par α (*pro amicitiae iure*). Le passage de *amicitiae iure* (avec *i longa*) à *amicitia dure* est paléographiquement concevable, spécialement dans les écritures précarolines.

a) Le sous-groupe γ

Les sous-groupes γ et δ sont loin d'être eux-mêmes homogènes. A l'intérieur de γ , les variantes (b) et (f) commentées plus haut révèlent une opposition entre *PR* et *CS* ; la variante (g) isole *P* de l'ensemble *RCS*. En règle générale, *P*, qui remonte à la fin du *x^e s.*, présente un texte plus correct :

(15. 4) gloriam *P* (= $\alpha\delta$) : gloriosam *RCS*

(21. 12) inlegitimis *P* (= $\alpha\delta$) : nimiis *CS def. R*.

P n'est pas cependant le modèle direct de *RCS*, puisqu'il commet parfois des fautes que ces derniers évitent :

(6. 3) circumdati *P* : circumducti (-duti *R*) *RCS* (= $\alpha\delta$)

(21. 5) suum *P* : sensum *CS* (= $\alpha\delta$) *def. R*.

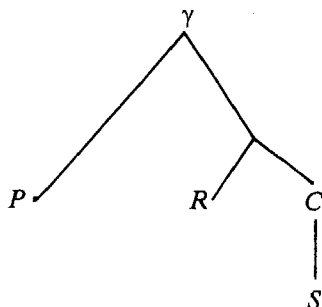
La relation entre *R* et *CS* n'est pas facile à établir, car nous connaissons seulement le *Remigianus* par une collation du *xvii^e siècle*. Une variante propre à *R*, qu'il est évidemment impossible de contrôler, paraît exclure une dépendance directe *R* \rightarrow *CS* :

(9. 1) ante diem $\alpha\delta$: a. unum d. *PCS* a. alterum d. *R*.

46. Utilisé par Cyprien, par exemple dans *De habitu uirginum*, 13 et *Epist.* 55, 24. Correction adoptée par Franchi dès 1909, mais négligée par Lazzati et Musurillo.

Les deux manuscrits restants *C* et *S* sont à peu près identiques. *S* se sépare de *C* environ 35 fois pour des retouches qui lui sont propres (ainsi en 13. 2, *reuocare* substitué à *prouocare*). Mais rien ne s'oppose à ce qu'il ait été copié sur *C* ou sur un descendant de *C*.

En dépit des lacunes de notre information, c'est donc le stemma suivant qui rend le mieux compte des rapports existant entre les témoins de γ :



b) Le sous-groupe δ et ses deux rameaux ϵ et ζ

La structure du sous-groupe δ (*AEVTNBLW*) est infiniment plus complexe. Les lieux variants déjà commentés révèlent des corruptions propres à *BL* (b, c), *NBLW* (a, f, g), *EVT* (a), *A^{pc}E* (h). Ils suggèrent également des relations privilégiées entre *A*, *E* et *V* (d, f, g), *AEV* et *T* (b), *V^{pc}* et *T* (f).

Le manuscrit *T* peut être éliminé d'emblée ; il fourmille en effet de fautes ou de lacunes qui lui sont propres et, dans les autres cas, s'accorde toujours avec *V*, même lorsque celui-ci a été modifié par grattage ou addition marginale. C'est ainsi qu'en 21. 8, le copiste de *V*, qui lisait dans son modèle *splendore percuteret*, a transcrit par mégarde et sur deux lignes *splendore/re percuteret*, interprété ensuite par un correcteur *splendore repercuteret*. Ce texte aberrant est reproduit uniquement par *T*, qui dérive donc de *V* directement ou indirectement.

Les manuscrits restants se répartissent en deux blocs : *AEV* (ϵ) et *NBLW* (ζ), qui peuvent l'un et l'autre conserver le texte authentique :

(4. 3) loci *NBLW* ($=\alpha\gamma$) : loqui *AEV*

(9. 1) cibaria *AEV* ($=\alpha\gamma$) : cibus *NBLW*

(9. 2) cataractariorum *AEV* ($=\alpha\gamma$) : catenarum *NBLW*

(22. 3) ad hoc *NBLW* ($=\alpha\text{PCS}$) : adhuc *AEV* def. R.

Cela ne veut pas dire que les deux blocs soient d'égale valeur. En réalité, *NBLW* peuvent être définis à la fois comme *recentiores* et *deteriores*. Ils n'ont en pratique aucun intérêt pour l'établissement du texte. On peut d'ailleurs se

demander si, lorsqu'ils conservent le texte original (comme ci-dessus en 4. 3 et 22. 3), ils ne l'ont pas retrouvé par hasard. *B* et *L* sont unis entre eux par des fautes innombrables qui les empêchent d'être tenus pour ancêtres de *NW* (par exemple l'omission des premiers mots du texte : *et nobis est apud uos certamen*) ; ils ne peuvent en second lieu dépendre l'un de l'autre en raison d'innovations particulières à chacun d'eux⁴⁷. *N* n'est pas non plus l'ancêtre de *W*, car il est souvent seul à s'écarter du texte transmis :

(3. 4) *pertingere N* : contingere α PCSAEVBLW *def. R*

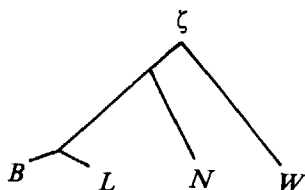
(8. 4) *portans N* : qui ferebat α PCSAEVBLW *def. R*.

Quant à *W*, bien qu'il soit le témoin le plus tardif de toute la tradition, il est exempt en plusieurs passages de corruptions communes à *NBL* :

(4. 6) *quia α PCSAEVW* : quando *NBL om. R*

(7. 4) *hic sum uobiscum α PCSAEVW* : uobiscum sum *NBL def. R*.

Un tel ensemble de faits nous semble favoriser un stemma de ce type :



Dans la quasi-totalité des cas, le témoignage avant correction de *AEV* (= ε) suffit à restituer la leçon primitive de δ . Nous disons « avant correction », car chacun des trois manuscrits atteste en beaucoup de lieux variants deux états de texte. Cet effort de révision est-il destiné à corriger les bévues commises par les copistes dans la transcription de leur modèle ? Repose-t-il sur la collation d'un second exemplaire ? Ou cherche-t-il simplement à donner un sens aux passages les plus corrompus ? Il est naturellement impossible d'en décider, et l'on tiendra compte de ces corrections avec une certaine prudence. *E* et *V*, beaucoup plus récents que *A*, présentent quelquefois par rapport à ce dernier une *lectio facillior*. C'est le cas dans la variante (a) discutée plus haut, ou encore pour cette leçon :

(3. 1) *nunciare A* (= γ) : -auere *EV* -abant *NBLW* -arent α .

47. M. Coens avait déjà noté que, tout en étant proches, les manuscrits désignés ici par les sigles *B* et *L* étaient indépendants l'un de l'autre (*Anal. Boll.*, 66, 1948, p. 91-117, notamment p. 106).

Mais *A* et *E* sont généralement entre eux dans un rapport beaucoup plus étroit qu'avec *V* :

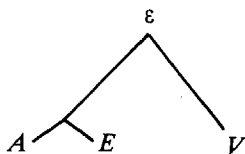
(4. 2) *deformi* α*CSV* : -*mia AENBLW def. PR*

(11. 4) *quasdam* α*PCSVNBLW* : *quosdam AE def. R.*

A n'est pas cependant l'ancêtre direct de *E*, car il commet des fautes qui lui sont propres (ainsi en 7.1, *tempus* pour *templare*), et *E* est parfois seul à conserver le texte imposé par le reste de la tradition :

(1. 2) *laboris E* (= α*CSBL*) : -*res AV*.

Ces constatations ne se laissent pas ramener à un schéma simple et supposent un certain degré de contamination. La solution qui rend compte de la majorité des faits est indiscutablement celle-ci :



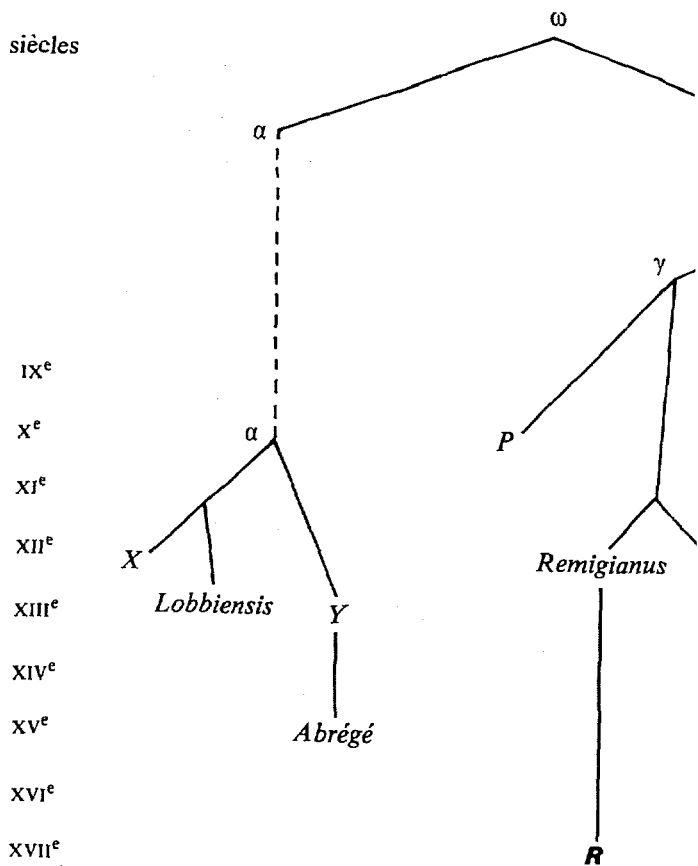
C — Principes de notre édition

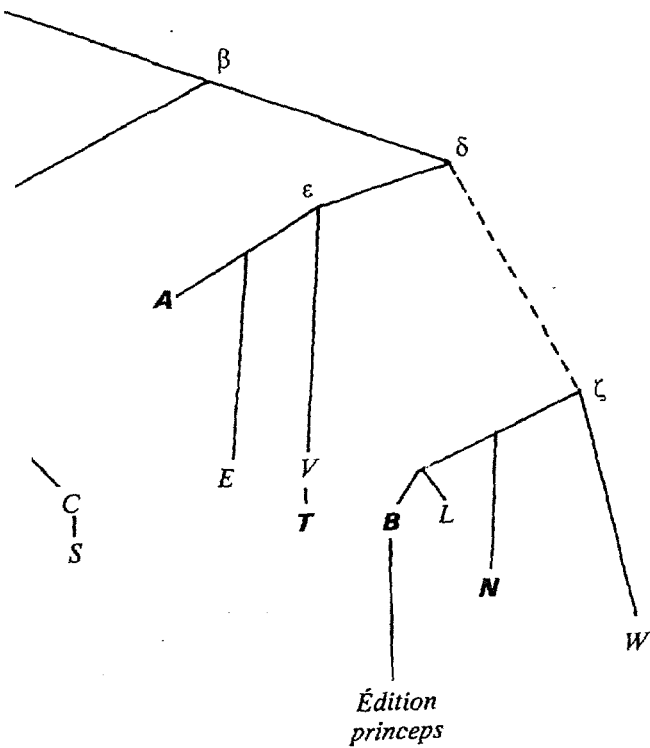
Si l'on tente maintenant d'intégrer dans une figure générale les relations observées entre les différents manuscrits, on est amené à proposer le stemma de la page 60.

Les sigles imprimés en caractères gras indiquent les manuscrits utilisés dans les éditions antérieures. On voit qu'à l'exception de *R*, nos prédécesseurs connaissaient seulement des représentants du sous-groupe δ. Les exemplaires *B* et *N*, mis au jour respectivement par Surius et Ruinart, sont parmi les plus éloignés de l'archétype. *T*, le modèle d'Henschen, est le témoin le plus médiocre du rameau ε, que nous avons d'ailleurs éliminé comme *codex descriptus*. Seul *A*, comme l'a du reste bien vu Franchi de' Cavalieri, pouvait fournir un texte de qualité.

Ce témoin datant des environs de 840, β, δ et ε sont nécessairement antérieurs au deuxième tiers du ix^e siècle ; γ existait avant la transcription de *P* à la fin du x^e siècle ; la date d'α et de ζ est impossible à préciser dans l'état actuel de nos connaissances. Les accords αγ et αδ (ou αε) autorisent à restituer la leçon de l'archétype ω. Ainsi en 7. 3, on adoptera *quaue iremus* (αε) et non *quacumque iremus* (γ) ; en 20. 1, *his uerbis* (αγ) est préférable au pronom neutre *his* transmis par δ. En cas d'opposition binaire (α ↔ β) ou ternaire (α ↔ γ ↔ δ), chacun des blocs est susceptible d'avoir conservé le texte origi-

siècles





nel. En ce qui concerne les graphies, *P* et *A* doivent bénéficier d'un préjugé favorable, en raison de leur ancienneté.

Il a paru inutile de reproduire en apparat la collation intégrale de tous les témoins disponibles. L'abrégé d'Utrecht et de Rouge-Cloître est trop court et trop remanié pour qu'il soit possible d'en tirer parti. *S* et *T*, dont les modèles sont conservés, peuvent également être éliminés sans dommage. Quant aux représentants de ζ (*NBLW*), nous avons signalé plus haut qu'ils ne servaient jamais dans la pratique à la restitution de l'archétype. Le témoignage de ces *deteriores* (*S*' + *T* + *NBLW*) n'a donc été retenu que lorsqu'ils étaient absolument seuls à soutenir le texte adopté par les éditeurs modernes. En dehors de ce cas particulier, les témoins régulièrement cités sont les suivants :

XY (= α), *PRC* (= γ), *AEV* (= ε).

Nous avons normalement écarté les variantes purement orthographiques et, quand la tradition était stable, les innovations propres à tel ou tel manuscrit. En revanche, lorsque les divergences entre α , γ et ε imposaient la rédaction d'une unité critique, toutes les leçons ont été signalées, même celles qui étaient isolées⁴⁸.

Les éditions antérieures ont été mentionnées d'après les principes suivants : le texte publié par Franchi de' Cavalieri en 1898 (= *Fr*) est cité seulement là où il se distingue du nôtre ; les corrections proposées par cet érudit en 1909 (= *Fra*) ainsi que par Wilamowitz (= *Wil*) ont été signalées de manière exhaustive, de même que les retouches introduites par von Gebhardt (= *Ge*), Lazzati (= *La*) et Musurillo (= *Mu*)⁴⁹. Le lecteur aura ainsi la possibilité d'évaluer exactement notre apport personnel dans un apparat où nous avons cherché à concilier exactitude et lisibilité.

IV — ESQUISSE D'UNE HISTOIRE DU TEXTE

Les relations existant entre les témoins de notre passion ont été décrites jusqu'ici dans une perspective d'édition. Est-il possible d'en tirer quelques renseignements de portée plus générale, intéressant la transmission et la diffusion du texte ?

La première constatation est d'ordre géographique. Les manuscrits mentionnés au début de cette étude sont originaires de l'ancienne Lotharingie (α), de Picardie ou de Champagne (γ) et de la région rhénane (δ). Aucun témoin n'a été repéré à ce jour en Espagne ou en Italie, contrairement à ce qui se passe pour

48. Rappelons que *R* n'est connu qu'à travers une collation du xvii^e siècle. Lorsqu'il n'est pas explicitement cité, c'est que son témoignage est indisponible ; nous n'employons pas alors le sigle γ .

49. En conséquence, on ne trouvera le sigle *Fr* qu'à droite des deux points, dans la seconde partie de chaque unité critique. D'autre part, si *Ge*, *La* et *Mu* ne sont pas cités, c'est qu'ils ont conservé le texte de *Fr*.

beaucoup d'œuvres africaines⁵⁰. Résignons-nous donc à ignorer par quelle filière les actes de Lucius et Montanus nous ont été transmis.

La tradition de notre passion est-elle liée à celle d'autres pièces africaines ? A-t-elle fait partie d'un livret encore reconnaissable à l'intérieur des légendiers conservés ? Ces questions qui n'ont guère été abordées jusqu'ici ne sont pas sans intérêt ni insolubles. Nous avons montré ailleurs que la passion donatiste de Marculus (*BHL* 5271) était toujours associée à celle d'Isaac et Maximianus (*BHL* 4473) et aux actes de Philippe d'Héraclée (*BHL* 6834)⁵¹. Dans le cas présent, si l'on fait le relevé de toutes les pièces africaines qui sont attestées dans les légendiers décrits plus haut, on note que la *Passio sanctorum Mariani et Iacobi* (*BHL* 131), contemporaine de la nôtre, figurait dans sept recueils⁵². Mais le chevauchement des deux traditions n'est peut-être pas significatif, car ce dernier texte a connu une diffusion relativement large de l'Italie à l'Angleterre⁵³. On constate également que six des treize témoins conservés (*PAVTNW*) contiennent aussi le *Sermo de passione Donati et Aduocati* (*BHL* 2303 b = *CPL* 719). Intrigué par une telle coïncidence, nous avons étudié systématiquement la tradition de cette œuvre donatiste, mais sans retrouver un seul manuscrit supplémentaire⁵⁴. En d'autres termes, l'ensemble des témoins du *Sermo* est inclus dans l'ensemble plus vaste des représentants de notre passion (famille β).

Le phénomène est d'autant plus intéressant qu'il existe des parallèles textuels évidents entre la passion de Lucius et Montanus (*BHL* 6009) et le *Sermo de passione Donati*, qui impliquent l'utilisation de l'une par l'autre⁵⁵ :

50. Les passions maurétaniennes (Fabius, Tipasius, Cyriaque et Paule, Victor de Césarée) ont normalement transité par la péninsule ibérique et se lisent encore dans des légendiers espagnols ou aquitains. Les actes de Numidie et de Proconsulaire (Félix, Crispine, Marien et Jacques) se sont diffusés par l'Italie. Quelques textes (Marcel le centurion, Cassien de Tanger) sont attestés de part et d'autre.

51. *Le passionnaire de Fulda*, dans *Francia*, 9, 1981, p. 527.

52. A savoir *YTBL*, les deux *Lobbienses* et le *Remigianus* perdus.

53. L'excellente édition de P. FRANCHI DE CAVALIERI, *La Passio SS. Mariani et Iacobi* (Studi e Testi, 3), Roma, 1900 (2^d tirage), cite dix témoins (un premier tirage avec même adresse bibliographique n'en donnait que huit). A ceux-ci, on peut ajouter non seulement les manuscrits désignés ici par les sigles *YTL*, mais encore Bruxelles, Bibl. roy., 7812 (XVII^e s.) ; London, Gray's Inn, 3 (XII^e s.) ; un extrait transcrit dans London, Lambeth Palace, 51 (XIII^e s.) et un fragment du XI^e s. de la région de Würzburg, décrit par P. LEHMANN, *Fragmente*, dans *Abhandlungen der Bay. Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung*, N.F., Heft 23, 1944, p. 26. Parmi les témoins perdus, il convient de citer, outre nos deux *Lobbienses*, le premier tome du légendier de Saint-Hubert (cf. M. COENS, dans *Anal. Boll.*, 57, 1939, p. 120). Le texte établi par Franchi est satisfaisant et n'a guère besoin d'être amendé. La recension contenue dans *Y* ne présente pour cette passion aucune autorité particulière.

54. Le martyre est daté tantôt du 1^{er} mars (*PV* — martyrologe d'Usuard), tantôt du 12 (*N*) ou 13 mars (*AW*). C'est l'une des rares sources d'Usuard que n'a pas identifiée Dom J. Dubois dans son excellente édition (Bruxelles, 1965, p. 188).

55. L'un de ces parallèles a déjà été relevé par FRANCHI, *La Passio SS. Mariani et Iacobi*, p. 15 n. 2. Le texte du *Sermo*, dont nous préparons l'édition critique, est actuellement assez défectueux. Voici, en attendant notre publication, quelques corrections destinées à en faciliter la lecture : *PL* 8, 753A eo - Quid enim : (lire) et patrocinante silentio deceptorias subtilitates

BHL 2303 b (PL, 8, 752-58)

c. 11 — *Anima iam Deo scilicet proxima hoc sibi magnum uoluisset contingere ultima uoce signabat, si ad instar dominicae passionis aqua sanguini iungeretur.*

BHL 6009 (infra, p. 71-82)

c. 7 — *Anima iam proxima passioni...*
 c. 23 — *in testamenti modum ultimo sermonis sui fide signauit...* c. 22 — *ut dominicae passionis exemplo aqua sanguini iungeretur.*

Un troisième trait qui réunit les deux textes est la discordance étrange et inexplicable entre leur titre et leur contenu. Le *Sermo* dit de *passione Donati et Aduocati* est un panégyrique rappelant les violences survenues vers 317, lorsque les autorités civiles firent expulser les donatistes de leurs basiliques : le seul personnage qui y soit explicitement cité est l'évêque *Honoratus* de Sicilibba⁵⁶ ! De même dans les manuscrits de la famille β, la rubrique *Passio sanctorum (sancti) Montani et Gemellis (-li)* n'a pas encore reçu d'explication satisfaisante⁵⁷.

Cet ensemble de rapprochements fait supposer que les deux pièces ont en commun une très longue histoire et qu'elles nous ont été transmises par l'intermédiaire d'un même livret donatiste, assez mal conservé. En revanche la famille α, dont le titre est différent et dont la date coïncide avec celle du calendrier catholique de Carthage, représenterait la recension acceptée dans l'Église officielle. Deux passages de notre passion, empruntés aux dernières paroles des martyrs Montanus et Flavianus, permettent, semble-t-il, d'étayer cette hypothèse :

β (recension donatiste ?)

1) 14.4 — *Deinde lapsorum abruptam festinantiam, negationem pacis, ad plenam paenitentiam et Christi sententiam differebat.*

2) 23.3-5 — *Hoc est mandatum meum ut diligatis inuicem quemadmodum*

α (recension catholique ?)

Deinde lapsorum abruptam festinantiam, negationem pacis,

differebat.

Hoc est mandatum meum ut diligatis inuicem quemadmodum dilexi uos. Et

celare. Quod salutare est enim || fugere hoc : fingere || 753B Eudinepiso : pseudoepiscopo || 754B luculenta : lutulenta (cf. CYPR., *Epist.* 67, 6) || edicere : et dicere || 755A ab illis : ab exiliis || quod neque : quid nequam || 755C imperata : contexta || 756D potestatis : tempestatis || 757B iniuriam : iniuriandum nomen || 757C repentino : r. atque insperato || comminuta : c. et pene discerpta || statim - gesta sunt : ad unum interim locum statim - congesta atque acruata sunt || de passione : d. p. purpureus (cf. CYPR., *Epist.* 10, 5) || 757D humana : h. consilium. O mysterium procul a disciplinis omnibus separatum || neque : n. uiae || 758A si non : si congregiendum non || pugnarum : p. conflictationumque.

56. A. MANDOUZE, *Prosopographie de l'Afrique chrétienne (303-533)*, Paris, 1982, p. 563 (Honoratus 2). Excellent commentaire de P. MONCEAUX, dans *Histoire littéraire...*, t. 5, Paris, 1920, p. 60-69 (titre discuté p. 64).

57. Cf. p. 53. Nous n'avons rencontré aucun autre exemple comparable en hagiographie latine.

dilexi uos. Et supremum illud adiunxit et in testamenti modum ultimo sermonis sui fide signavit,
quod Lucianum presbyterum commendatione plenissima prosecutus, quantum in illo fuit, sacerdotio destinavit.
Nec inmerito. Non enim difficile fuit spiritu iam caelo et Christo proximanti habere notitiam.

supremum illud adiunxit et in testamenti modum ultimo sermonis sui firmavit.

Nec inmerito. Non enim difficile fuit spiritu iam caelo et Christo proximanti habere notitiam.

Dans ces deux passages, qui sont du point de vue disciplinaire les plus importants de toute la passion, la famille β fournit un texte cohérent et plus long que celui d' α . La recension brève (spécialement en 23. 3-5) paraît avoir été tronquée. Peut-il s'agir simplement de lacunes accidentelles ? Nous ne le pensons pas, car d'une part les manuscrits XY ne sont pas coutumiers de tels accidents, d'autre part il serait bien étrange que deux omissions aient par hasard mutilé les deux discours symétriques de Montanus et Flavianus. On sait par Cyprien ce que l'autorité charismatique des confesseurs et des martyrs pouvait avoir de gênant pour la hiérarchie ecclésiale et combien la réintégration des *lapsi* avait suscité de troubles dans la communauté carthaginoise. La recension α correspond, à notre avis, à un texte légèrement édulcoré à l'usage de la grande Église. L'existence, pour une même passion, de deux versions différentes, l'une orthodoxe, l'autre donatiste est bien attestée dans l'hagiographie africaine⁵⁸. Mais il faut avouer qu'on s'était habitué à considérer systématiquement les textes schismatiques comme remaniés. Si l'on accepte notre argumentation — dont nous reconnaissons bien volontiers la fragilité —, la passion de Lucius et Montanus fournirait un exemple du phénomène inverse.

Quoiqu'il en soit de ce dernier point, les manuscrits conservés renvoient à des traditions liturgiques distinctes, dans lesquelles notre groupe de martyrs était fêté tantôt le 23 mai (α), tantôt le 24 février (β). Que ces traditions soient toutes deux africaines est infiniment vraisemblable, puisque ni Lucius ni Montanus ni aucun de leurs compagnons ne semblent avoir été honorés d'un culte propre dans l'Occident médiéval⁵⁹. Sur le plan philologique, nous avons

58. P. MONCEAUX, *Histoire littéraire...*, t. 5, p. 47-59. Une recension donatiste des *Acta Cypriani* a été découverte par R. Reitzenstein en 1913 : sur les problèmes posés par ce texte, voir en dernier lieu G. LANATA, *Gli atti dei martiri come documenti processuali*, Milano, 1973, p. 184-193 et 242-247.

59. Le Lucius dont on conservait des reliques à Cuxa (PL 141, 1449) était identifié, d'après la teneur de son éloge, avec le martyr dont Usuard fait mémoire le 10 septembre (éd. J. DUBOIS, p. 301). Montanus et Flavianus pourraient être cités dans des litanies du IX^e s. à l'usage de Corbie : cf. M. COENS, *Recueil d'études bollandiennes* (Subsidia Hagiographica, 37), Bruxelles, 1963, p. 308 et 310 ; mais cela ne suffit pas à attester l'existence d'un culte. On peut d'ailleurs se demander si Lucius et ses compagnons ont jamais été vénéérés sur une large échelle. Dans sa récente enquête épigraphique, M^{me} Y. Duval n'a pas trouvé d'inscription les mentionnant avec certitude (*Loca sanctorum Africae. Le culte des martyrs en Afrique du IV^e au VII^e siècle*, t. 2,

constaté à de multiples reprises qu' α et β étaient indépendants l'un de l'autre. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la confrontation des deux familles amène fréquemment à corriger les éditions antérieures. Les citations scripturaires en particulier, spécialement bien conservées par Y et ϵ , sont désormais presque partout conformes à la bible cyprianique. Deux éléments néanmoins nous ont manqué pour donner un texte qui puisse être tenu pour définitif, d'abord un exemplaire de la première famille antérieur au XII^e siècle, ensuite un critère sûr et général permettant de trancher entre α et β lorsque leurs leçons étaient également plausibles⁶⁰. Le lecteur est donc invité à consulter régulièrement l'apparat critique. Mais en cas d'accord entre les familles, il peut être assuré que le texte publié ici est conforme à celui qui était lu dès l'antiquité dans l'Afrique chrétienne⁶¹.

François DOLBEAU
Paris, I.R.H.T.
40, Avenue d'Iéna
75116 Paris

RÉSUMÉ :

La passion des saints Lucius et Montanus, martyrisés à Carthage en 259, est une pièce majeure de l'hagiographie africaine. Mais le texte reçu en est souvent obscur, parce que fondé sur une tradition trop restreinte. La présente édition s'appuie sur une douzaine de légendiers, regroupés en deux recensions, l'une catholique, l'autre probablement donatiste, qui se distinguent par leur date liturgique. Sans régler définitivement l'ensemble des problèmes textuels, elle permet de supprimer quelques-unes des corruptions les plus graves. La Bible utilisée par le rédacteur, qui est un contemporain exact des martyrs, se révèle beaucoup plus proche qu'on ne l'avait pensé jusqu'ici de la version attestée chez Cyprien.

Rome, 1982, p. 704-705). Il n'existe pas non plus de sermon africain, qui ait été prononcé le jour de leur fête.

60. Partout où ceci était possible, nous avons tenu compte naturellement des usages stylistiques et lexicaux de Cyprien, imité de façon massive dans la lettre des martyrs comme dans la relation de l'hagiographe. Pour les fins de phrase, nous avons également fait intervenir les habitudes métriques des prosateurs africains, de Cyprien à Arnobe. On trouvera dans les notes de notre édition quelques exemples où nous avons tenté d'appliquer l'un ou l'autre de ces critères. De nombreux parallèles avec Cyprien avaient déjà été relevés dans l'*index verborum* de son édition par P. Franchi de' Cavalieri. Il ne nous a pas semblé utile de les reproduire ici, lorsqu'ils ne servaient pas à l'établissement du texte.

61. C'est avec plaisir que nous remercions J.-P. Bouhot et P. Petitmengin, dont les remarques nous ont permis sur plusieurs points de rectifier ou de compléter le texte de notre étude.

Sigles utilisés dans l'apparat

a. Manuscrits de base

- X* = Bern, Burgerbibl., 111, f. 141-144^v, fin x^e s.
Y = New Haven, Yale Univ. Libr., Marston 267, f. 67-73^v, xiii^e s.
 $\alpha = XY$
P = Paris, Bibl. nat., lat. 17626, f. 16-22^v, fin x^e s.
R = Paris, Bibl. nat., lat. 11768, f. 324^{rv}, a. 1689
C = Charleville-Mézières, Bibl. mun., 213, f. 154-157, début xiii^e s.
 $\gamma = PRC$
A = Karlsruhe, Bad. Landesbibl., Aug. XXXII, f. 105-108, ca 840
E = Einsiedeln, Stiftsbibl., 247, p. 52-69, xi^e s.
V = Trier, Stadtbibl., 1152/776 (971), f. 268-272, xii^e s.
 $\varepsilon = AEV$

b. Témoins cités sporadiquement

- S* = Charleville-Mézières, Bibl. mun., 200, f. 78-81^v, xiii^e s.
T = Trier, Stadtbibl., 1151 t. I/453 (962), f. 40^v-43^v, xiii^e s.
N = Paris, Bibl. nat., lat. 5289, f. 22-26, xiv^e s.
B = Bruxelles, Bibl. roy., 207-208 (VDG 3132), f. 123^v-126, xiii^e s.
L = London, Brit. Libr., Harl. 2800, f. 238^v-240^v, début xiii^e s.
W = Berlin (West-), Staatsbibl., Theol. lat. qu. 141, f. 178^v-182, xv^e s.

c. Éditions et études critiques

- Fr* = P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Gli atti dei SS. Montano, Lucio e compagni* (Römische Quartalschrift, Achtes Supplementheft), Roma, 1898, p. 71-86 ; réimprimé dans *Scritti agiografici*, vol. I (Studi e Testi, 222), Città del Vaticano, 1962, p. 263-278.
Ge = O. VON GEBHARDT, *Ausgewählte Märtyreracten...*, Berlin, 1902, p. 146-161.
La = G. LAZZATI, *Gli sviluppi della letteratura sui martiri nei primi quattro secoli*, Torino, 1956, p. 202-213.
Mu = H. MUSURILLO, *The Acts of the Christian Martyrs*, Oxford, 1972, p. 214-238.
Wil = U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Lesefrüchte*, dans *Hermes*, 34, 1899, p. 212-214 (= *Kleine Schriften*, t. 4, Berlin, 1962, p. 54-56).
Fra = P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Nuove osservazioni critiche ed esegetiche sul testo della Passio sanctorum Montani et Lucii*, dans *Note agiografiche*, fasc. 3^o (Studi e Testi, 22), Roma, 1909, p. 3-31.

La répartition du texte en 24 chapitres remonte à l'édition d'Henschen (1658) ; les subdivisions internes sont empruntées à *Ge*.

ACTVS ET VISIO MARTYRVN LVCI MONTANI ET CETERORVN COMITVN QVOD EST X KAL. IVNII¹

1. 1. Et nobis est apud uos certamen, dilectissimi fratres ; nihil aliud agendum Dei seruis et Christo eius dicatis quam multitudinem fratrum cogitare. 2. Qua ui, qua ratione hic amor, hoc officium ad has nos inpulit litteras ut fratribus post futuris et magnificentiae Dei fidele testimonium et laboris ad tolerantiam nostri per dominum memoriam relinqueremus².

Tit. actus — comitum *X* : uisio et actus mm. lucii montani flauiani et comitum eorum *Codex lobbiensis deperditus* (l) passio sanctorum mm. lucii montani flauiani et sociorum eorumdem *Y* passio sanctorum (sancti *A*) montani et gemellis (-li *C*) *RCAV* passio sanctorum montani et lucii *Fr* passio sancti montani a gemellis *Fra* (p. 10-13) *def. PE* || quod est *XA* : quae est *R* *om. YCV Fr* *def. PE* || *X* kal. iunii *a* : VI kal. martii *RCA* *XV* kal. marci *V* *om. Fr* *def. PE*

1. 1 et nobis — deuotio candida (4. 2) *def. P* || et *Cod. lobbiensis* (l) *ε* : ex *RC* *om. a* || nihil *XCAEV^{ac}* : et n. *Y* ut n. *V^{pc} Fr* || quam : nam *a* || multitudinem *aV Fra* (p. 5) *La* : -ne *AE* de multitudine *C Fr* || 2 qua ui qua *E* : quacumque *a* quam uim (+ habeat *C*) quam *CAV* || ratione *aE* : -nem *CAV* || fidelis *ε* || laboris *aCE Fr* (in apparatu) *La* : -res *AV Fr* || ad tolerantiam *Cε Fra* (p. 5) : ac t. *N Fr* ac tolerantiae *Y Fr* (in app.) *La* tolerantiae *X* || nostrae *a* || per dominum *aCε* : pro domino *N Fr* perennem suspicor || memoriam *aCε La* : -riae *N Fr*

1. Il est impossible de restituer exactement le titre original. Nous adoptons ici la leçon de *X*, qui se rapproche de la rubrique donnée dans les manuscrits à la passion également africaine des martyrs d'Abitina (éd. P. FRANCHI DE' CAVALIERI, dans *Note agiografiche*, fasc. 8° [Studi e Testi, 65], Città del Vaticano, 1935, p. 49) : « Confessiones et actus martyrum Saturnini presbyteri Datus Felicis Ampelii et ceterorum infra scriptorum ». Le mot *actus* est d'ailleurs explicitement cité dans la suite du texte (cf. 12. 1). Le singulier *uisio* est, lui, plus étonnant. D'autre part, en combinant *X* avec *Y* et les deux *Lobbienses* perdus, on serait tenté de rétablir : « ...Luci Montani Flauiani et ceterorum comitum ». Ces trois martyrs, qui sont les seuls à être mentionnés dans le calendrier de Carthage, semblent avoir eu une certaine prééminence sur leurs compagnons. L'expression *et... comitum* de *X*, employée deux fois dans ce même calendrier, est évidemment plus ancienne que la tournure de *Y* : *et sociorum*. Sur la rubrique attestée dans *ys* (contaminée avec une notice de martyrologe ?), voir *supra*, p. 53 et 63.

2. Texte incertain. La construction du substantif *labor* paraît calquée sur celle de *laboro* (cf. 6. 5). Quelques exemples dans lesquels *ad* + accusatif est substitué à un génitif sont mentionnés dans le *Thesaurus linguae latinae* (t. 1, p. 558, l. 46), mais ils peuvent difficilement être allégués ici, car ils marquent exclusivement la possession. Les variantes attestées par *X* (*laboris tolerantiae*) et *Y* (*laboris ac tolerantiae*) seraient également possibles. Ce prologue a été rapproché de celui de la *Passio S. Polycarpi*, par H. VON CAMPENHAUSEN, *Die Idee des Martyriums in der alten Kirche*, Göttingen, 1936, p. 84 n. 4 ; une communauté de pensée ne s'explique pas nécessairement par une dépendance littéraire.

2. 1. Post popularem tumultum quem ferox uulgus in necem praesidis concitarat, postque sequentis diei in acerrimam persecutionem Christianorum praeuaricatam uiolentiam, adprehensi sumus Lucius Montanus Flauianus Iulianus Victoricus Primolus Renus et Donatianus cathecuminus, qui baptizatus in carcere statim reddidit, ab aquae baptismo ad martyrii coronam immaculato itinere festinans. 2. Nec non et circa Primolum similis consummationis exitus contigit; nam et ipsum ante paucos menses habita confessio baptizarat.

3. 1. Igitur adprehensis nobis et apud regionantes³ in custodia constitutis, sententiam praesidis milites nuntiare quod de hesterno ardens minaretur. Nam, ut postea quoque uerissime cognouimus, exurere nos uiuos cogitarat. 2. Sed dominus, qui solet de incendio seruos suos liberare, in cuius manu sermones et corda sunt regis⁴, furem a nobis saeuitiam praesidis uertit⁵. 3. Et incumbentes precibus adsiduis tota fide statim quod petebamus accepimus⁶: accensus paene in exitium nostrae carnis ignis extinctus est et flamma caminorum ardentium dominico rore sopita est⁷. 4. Nec difficile credentibus fuit noua posse ad uetera exempla contingere, domino in spiritu pollicente, quia qui gloriam istam operatus est in tribus pueris⁷, uincebat in nobis.

2. 1 uulgus αA^{pc}E Fra (p. 15): uultus CA^{ac}V Fr || in necem praesidis αRCe Fra (p. 15): p. in n. NBLW Fr || concitarat α: -aret RAV -auit CE Fr || in RCAEV^{ac} Fra (p. 15 n. 1): om. αV^{pc} Fr || praeuaricatam uiolentiam αRCe Fra (p. 15 n. 1): -ta -tia Fr || primolus α: -mulus Ce || reddidit coniecit Peitimgin (cf. 8. 2): rediit α ut rediit (redit R) RC spiritum reddidit (reddit V^{ac}) ε Fr || festinauit RC || 2 circa om. RC || primolum αAV: -mulum RCE || baptizarat αE^{pc}: -aret AE^{ac} -auit CV^{pc} Fr V^{ac} non legitur

3. 1 cum sententiam α || nuntiare A Fra (p. 16): -auere EV -arent α -auerunt T La n. audiuius RC Fr nuntiarunt fort. legendum || de hesterno α: die h. ε heri RC Fr || ardens minaretur αV: a. caminus m. E a. interitum m. Fra (p. 16) corpus nostrum minaretur urere RC Fr || cogitarat (-uerat Y) αEV^{pc}: -aret AV^{ac} -auit C Fr || 2 solet α: solus ε Fr solus potest C || liberare αCA: -berat EV potest liberare NBLW Fr || et sermones α fort. recte || regis Ye: regum XC || auertit T Fr || 3 petebamus α: petiuius Cε Fr || exitium αCε Fra (p. 9) La Mu: -tum STNBL Fr || carnis nostrae YV || et flamma αEV^{pc}: flamma C et cum flamma AV^{ac} || 4 contingere αε: conuere C pertingere N Fr || in spiritu αCε Fra (p. 18 n. 2): per spiritum N Fr || uincebit coniecit Ge || in nobis XCε Fra (p. 17) La: et in n. Y Fr

3. Hapax qui désignerait, selon Franchi (*Gli atti...*, p. 29 n. 4), des magistrats de quartier.

4. Cf. *Prov.* 21, 1 (évoqué également en 12. 5 et en 20. 7), dont le texte cyprien est « Cor regis in manu Dei » (*Ad Quirinum*, III, LXXX).

5. La leçon *uertit*, négligée dans les éditions récentes, avait été restituée *meiri causa* (elle rétablit une clause clausule crético-trochaïque), par FRANCHI DE CAVALIERI, *La Passio SS. Mariani et Iacobi*, p. 9 n. 2.

6. Cf. *Matth.* 21, 22; *Mc* 11, 24; etc. L'expression *incumbentes precibus adsiduis* est à rapprocher de CYPR., *Epist.* 11, 1: « adsiduis orationibus et enixis precibus instanter incumbere »; voir aussi A. DE VOGÜÉ, 'Orationi frequenter incumbere'. Une incitation à la prière continue, dans *Revue d'ascétique et de mystique*, 41, 1965, p. 467-472.

7. Cf. *Dan.* 3, 17 et 50. Les *uetera exempla* sont également cités en 16. 4, 23. 7 et dans le prologue de la *Passio Perpetuae*. Y aurait-il ici une réminiscence de la lettre de Barnabé: « Ecce facio nouissima tamquam priora » (VI, 13) ?

4. 1. Tunc a proposito suo domino repugnante confractus, mitti nos in carcerem iussit. 2. Quo deducti a militibus sumus, nec expauimus foedam illam loci caliginem. Ascensus tenebrosus spiritu prolucante resplenduit, et cuncta obscuritate deformi et caeca nocte contacta ad instar diei fidei deuotio candida luce uestiuit. Ad summum ascendebamus locum poenarum quasi ascenderemus in caelum. 3. Quales illic dies duximus, quales transegimus noctes, exponi nullis sermonibus possunt; tormenta carceris nulla adfirmatione capiuntur, nec ueremur atrocitatem loci uere ut est dicere. 4. Quo enim temptatio grandis est, hoc maior est ille qui eam uincit in nobis, nec est pugna, quia est domino protegente uictoria. 5. Nam et occidi seruos Dei leue est, nec ideo mors nihil est, cuius aculeos conminuens contentionemque deuincens dominus per trophaeum triumphauit⁸. 6. Sed et nulla causa armorum est nisi quia et miles armandus est nec armatur nisi quia congressio est, ut in coronis nostris praemium ideo est quia certamen ante praecessit nec datur palma nisi congressione perfecta⁹. 7. Sed paucis diebus uisitatio fratrum refrigerauimus; nam omnis noctis labor diei solatio et laetitia subleuatus est.

5. 1. Tunc Reno qui nobiscum fuerat adprehensus, ostensum est produci singulos, quibus prodeuntibus lucernae singulae praeferebantur; cuius autem lucerna non praecesserat, nec ipse procedebat. 2. Et processimus nos cum lucernis nostris, et exper-

4. 2 illam loci $\alpha\epsilon$: illius l. C 1. illius TW Fr || ascensus αRCE Fra (p. 5): accensus AV^{ac} accessus V^{pc} moxque carcer BL Fr || prolucante $\alpha\epsilon$: prolucante C perlucente Fr || cuncta Y: contra XCe Fr || obscuritate deformi (d. o. X) α : -tem d. CV -tem deformia AE -tis deformia NBLW Fr || contacta XA: -te Y -tam CV contracta E || ad instar $\alpha CAEV$ ^{ac} Fra (p. 5 n. 2): instar V^{pc} Fr || a luce inc. P || uestiuit (-tuit P) YPCe: -tuit XAV nos uestiuit NW Fr || et ad summum NBLW Fr || 3 possunt: potest XC || loci $\alpha\gamma$: loqui ϵ || uere ut est dicere α : illius γ ut est dicere ϵ illius ut e. d. Fr || 4 hoc XPe: eo YC Fr || nobis: bonis PR || nec αPC : nec non ϵ et non NBLW Fr || est domini V domini est AE || 5 seruos αA ^{pc}E: -uus A^{ac} -uis PCV Fr || nec Xe: et YPC Fr || trophaeum XPCe: t. crucis Y Fr crucis t. V^{pc} || 6 quia et: quando NBLW Fr || quia congressio: quando c. NBLW Fr || ut $\alpha\gamma AV$ ^{ac}: et EV^{pc} Fr || ideo praemium TN Fr || 7 refrigerauimus Xe: -gerati sumus YPC || omnis noctis labor (l. n. Y) αPC : omnem n. laborem ϵ Fr || solatio αPCV : -ium AE Fr || et laetitia αC : laet. P ϵ laetitiaque NBLW Fr || subleuatus est YC: -ta est XPAE subleuauit V abstulit NBLW Fr

5. 1 seno PC || adprehensus XPCe Fra (p. 22 dubitanter) La: compre- Y somno apprehenso NBLW Fr || est αPCe La: est ei BL Fr || praecesserat αC : pro- P ϵ || 2 et cum processimus NBLW Fr || et² XPe: quod ipse renus frater Y et ipse C om. NBLW Fr || experefactus: expertus α

8. Cf. I Cor. 15, 55-57. Dans CYPRIEN, *Ad Quirinum*, III, LVIII, le texte du verset 55 est: « Ubi est, mors, aculeus tuus? Ubi est, mors, contentio tua? » (éd. R. WEBER, CC 3, 1972, p. 146).

9. Passage obscur à mettre en relation avec CYPR., *De mortalitate*, 12: « Nisi praecesserit pugna, non potest esse uictoria; cum fuerit in pugnae congressione uictoria, tunc datur uincen-tibus et corona » (éd. M. SIMONETTI, CC 3 A, 1976, p. 23); et peut-être aussi avec le *Sermo de passione Donati*, 14 (PL 8, 758 A).

gefactus est. Et, ut nobis retulit, laetati sumus fidentes nos cum Christo ambulare, qui est *lucerna pedibus* nostris, qui est *sermo* scilicet Dei¹⁰.

6. 1. Post ipsam noctem dies nobis hilaris agebatur. Et continuo eadem die subito rapti sumus ad procuratorem, qui defuncti proconsulis partes administrabat. 2. O diem laetum gloria uinculorum ! O optatam uotis omnibus catenam ! O ferrum honorabilius atque pretiosius optimo auro ! Stridor ille ferri qui strepebat dum trahitur per aliud ferrum (3.) loqui nostrum futurum solatium uidebatur, atque ut hac iocunditate tardius frueremur, a militibus incertis ubinam nos praeses audire uellet, huc atque illuc per totum forum circumducti sumus¹¹. 4. Tunc nos in secretarium uocauit, quia necdum hora passionis aduenerat. Vnde prostrato diabolo uictores sumus in carcerem reuersi, ad alteram uictoriam reseruati. 5. Hoc itaque proelio uictus diabolus ad alteras se astutias uertit, fame nos et siti temptare molitus, et hoc suum proelium multis diebus fortissime gessit, ita ut (quod magis secum facere aduersarius putabat) aegrorum copia ad solonem fiscalem¹² et aquam frigidam laboraret.

7. 1. Hic autem labor, haec inopia, hoc necessitatis tempus ad Deum pertinuit, dilectissimi fratres. Nam qui nos temptare uoluit, ipse ut adlocutionem in ipsa temptatione haberemus ostendit. 2. Nam Victori presbytero conmartiri nostro, qui statim post hanc eandem uisionem passus est, ostensum est hoc. 3. Videbam, inquit, puerum huc in carcerem introisse, cuius fuit uultus perlucidus super splendorem inenarrabilem.

|| qui est sermo PCe : quia s. X s. Y et s. BL et qui est s. Fr || qui² — dei ut glossam secl. La

6. 1 proconsulis : egri (om. Y) consulis α || partes α : artes γε || 2 gloria YAV La : o g. E gloriam PC Fr ob -am X o -am Mu || optata... catena ε Fr || o stridor NBLW Fr || post ferrum interpunxerunt edd. omnes || 3 futurum αV^{pc} : -rorum PCAEV^{ac} Fr || uidebatur : fuit N Fr || ut : ne NBLW Fr || frueremur αC^{pc}EV : -rentur PRC^{ac}A || a : hoc PC || huc atque illuc PCe : hac a. illac α fort. recte || circumducti αCε : -dati P -duti R || circumducti sumus ante huc — forum transp. N Fr || 4 ad XCPe : et ad Y Fr || 5 molitus Ye : -tur XPC || aduersarius facere Ge La Mu || aegrorum copia (c. a. X) α Ge La Mu : aegrotum c. ε aegrotantium c. Fr aegrotantum c. Fra (p. 4 n. 1) aegrotum cogere (-ret C) γ

7. 1 temptare αPE : -ri CV Fr tempus A || ipse se coniecit Petitmengin || adlocutionem : alleuonem CE || 2 conmartire E cum martyre (-ri P) PA || hoc om. α || 3 uidebam αCE : -bat PAV || carcere XA ||

10. Ps. 118 (119), 105 + *Éphés.* 6, 17. Dans la bible cyprianique, *sermo* correspond régulièrement au terme *uerbum* de la Vulgate : cf. P. CAPELLE, *Le texte du psautier latin en Afrique* (Collectanea Biblica Latina, 4), Rome, 1913, p. 31. L'un des chapitres de l'*Ad Quirinum* (II, iii) est ainsi intitulé : « Quod Christus idem sit et sermo Dei ».

11. Les éditeurs antérieurs faisaient de *Stridor ille ferri — per aliud ferrum* une phrase exclamative. Mais les exclamations qui précèdent sont à l'accusatif et annoncées par *O*. Le verbe *uidebatur* atténue l'audace qu'il y avait à associer *loqui* et un sujet inanimé. *Huc atque illuc*, que nous avons maintenu, n'a pas en réalité plus d'autorité que la leçon d'α : *hac atque illac*.

12. Ce terme, attesté seulement ici et en 9. 3, désigne la ration de nourriture accordée aux prisonniers. Il était compris jadis comme un nom propre et fut élucidé pour la première fois par L. DUCHESNE, dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1890*, 4^e série, 18, Paris, 1891, p. 229-232. L'ensemble du passage a été longuement commenté par Franchi (*Gli atti...*, p. 32-33 ; *La Passio SS. Mariani et Iacobi*, p. 11 n. 1).

Qui nos deducebat per omnia loca quaque iremus ; egredi tamen non potuimus, et ait mihi : (4.) Adhuc modicum laboratis, quia inpedimini, sed fidite quia ego hic sum uobiscum¹³. Et ait : Dic illis quia gloriosiore coronam habebitis, nec non : Ad Deum suum spiritus properans¹⁴ et anima iam proxima passioni sedes suas requisivit. 5. Nam hunc eundem dominum de paradiso interrogavit ubi esset. Cui ille ait : Extra mundum est. Ostende illum mihi, inquit. Et ait illi dominus : Et ubi erit fides^{14a} ? 6. Cumque hic per humanam pusillitatem diceret : Quod me mandas tenere non possum, dic signum quod eis dicam, respondit ei dominus et ait : Dic illis signum Iacob¹⁵. 7. Laetanda res, fratres dilectissimi, patriarchis, etsi non iustitia, uel laboribus adaequari. 8. Sed qui dixit : *Inuoca me in diem pressuræ, et eximam te, et clarificabis me*¹⁶, ad clarificationem sui post fletus ac preces ad se habitas commemoratus est nostri, prius miserationis suae denuntians munus.

8. 1. De hoc enim sorori nostrae Quartillosae¹⁷ hic nobiscum positae ostendit, cuius mulieris et maritus et filius ante triduum passi erant. 2. Ipsa quoque hic reddens¹⁸ propinquitatem suam uelociter subsecuta est ; quae in hunc modum quod uidit exposuit. 3. Vidi, inquit, filium meum qui passus est uenisse huc ad carcerem ; qui sedens super labrum aquarium ait : Vidit Deus et pressuram uestram et laborem. 4. Et post hunc introiuit iuuenis mirae magnitudinis qui ferebat fialas duas singulis manibus lacte

|| ducebat *YC* || quaque iremus *ae Fra* (p. 6) *La Mu* : quacumque iremus γ ut exiremus *NBLW Fr* || 4 quia nunc inpedimini *NBLW Fr* || fidite (-dete *A*) αP_e : confidite *C Fr* || hic sum uobiscum : u. sum *NBL Fr* || ait *XPCe La* : addidit *Y* adiecit *BL Fr* || spiritus : spes (-e *X*) α || properat *V^{pc} Fr* || 5 cui ille ait : et ait illi *N La* || extra — illi dominus *om. Y* || illum mihi inquit *PCAE* : inquit illum *m. X* m. illum inquit *V Fr* || dominus *om. NBL Fr* || 6 hic : hoc *N Fr* || pusillanimitatem *YC* || me : michi α || respondit *aeV^{pc}* : et r. *AV^{sc}* et respondens *PC* || et ait : ait *PC* || iacob αCE : iacobi *PAV Fr* || 7 laetanda αe : -dum *PC Fr* || res α : es *V* est *PCAE Fr* || fratres dilectissimi *Pe Ge La Mu* : f. carissimi *C Fr* *om.* α || patriarchis : ut p. *BL Fr* || adaequari : -re ϵ adaequari possimus *NBL Fr* || 8 diem α : die *PCe Fr* || eximam : exaudiam *PCE^{pc}* || sui post fletus ac α *Fra* (p. 4 n. 2 dubitanter) : s. p. f. et *C* p. s. f. ad *Pe* s. f. p. *NBLW*. s. flexus p. *Fr*

8. 1 quartillosae (quast- α) αP : -osae *C Fr* (in app.) *Mu* -acsiæ *AV* -asiæ *E* -asciæ *Fra* (p. 6) || et¹ *om. PC* || 2 ipsis *AE* || reddens : residens *BL Fr* || 3 aquarium *YPCe* : -rii *X* -rum *STN Fr* || et¹ αe : *om. PC Fr* || 4 qui — fialas : portans phialas *N Fr*

13. Cf. *Matth.* 28, 20 ; *Jn* 7, 33 ; 13, 33 ; etc.

14. Cf. *I Pierre* 5, 4 (?) + *Eccl.* 12, 7.

14a. Cf. *Lc* 8, 25.

15. Allusion à l'échelle de Jacob (*Gen.* 28, 12 seq.), calquée sur *Matth.* 12, 39 et commentée par Franchi (*Gli atti...*, p. 35). Cet épisode biblique, souvent évoqué dans l'hagiographie africaine, serait un symbole de la gloire céleste que l'on atteint par l'échelle de la souffrance, d'après S. PRETE, *Il motivo onirico della « scala »*. Note su alcuni atti dei martiri africani, dans *Augustinianum*, 19, 1979, p. 521-526 (en particulier p. 524).

16. *Ps.* 49 (50), 15 : citation conforme au texte cyprienque de l'*Ad Quirinum*, I, xvi (éd. WEBER, p. 17 ; en III, xxx, l'éditeur adopte la variante *die*, qui est ici celle de *PCe*).

17. Forme douteuse, qui ne semble pas attestée ailleurs. Franchi a proposé de la corriger d'abord en *Quartillosae* (*Gli atti...*, p. 13), puis en *Quartilasciae* (*Nuove osservazioni...*, p. 6), pour en harmoniser le suffixe avec ceux de l'onomastique africaine.

18. *Reddere* doit s'entendre ici au sens de *reddere spiritum* (*Gli atti...*, p. 25), comme en 2.1.

plenas, et ait : Bono animo estote, commemoratus est uestri Deus. 5. Et ex fialis illis quas ferebat dedit omnibus bibere ; quae fialae non deficiebant. 6. Et subito ablatus est lapis qui fenestram diuidit medius ; sed et clatri fenestrae ipsius e medio ablati liberam caeli faciem admiserant¹⁹. 7. Et posuit iuuenis ille quas ferebat fialas, unam ad dexteram, alteram ad sinistram, et ait : Ecce exsatiati estis et abundat, et tertia adhuc fiala superueniet uobis. Et abiit.

9. 1. Altera die quae post hanc uisionem inluxit, expectantes eramus horam illam qua fiscalis non cibaria, sed penuria et necessitas inferretur ; quia cibus nobis nullus suberat, nam et ante diem²⁰ ieiuni manseramus. 2. Subito ut sitientibus potus, esurientibus cibus, desiderantibus martyrium obuenit, ita laboribus nostris refrigerium dominus Lucianum²¹ carissimum nobis praebuit, qui disrupto cataractariorum duritiae obice, uelut per duas fialas, per Herennianum hypodiaconum²² et Ianuarium cathecumenum alimentum indeficiens ministravit omnibus. 3. Subsidiis aegros laborantes nimium suffulsit. Eos quoque qui per eundem laborem, hoc est incommodum solonis et frigidae, aegritudinem iam incidebant, ab infirmitate reuocauit. Cuius tam gloriosis operibus omnes apud Deum gratias egimus²³.

|| memoratus *N Fr* || 5 ex fialis αε : fialas γ || illis αAE : illas *PR* om. *CV Fr* || 6 ablatus *YPCV^{pc}* : adl- *XAEV^{ac}* || mediam *PC* || clatri *conieci* : clari (-ui *Y*) α lateri (-ra *C*) γ clarae ε *Fr* || ipsius αYAE : illius *V* ipso *NBLW Fr* || e αV^{pc} : et *RAE* om. *CV^{ac} Fr* || ablati *YPRV^{pc}* : adl- *XAEV^{ac}* ablato *C Fr* || admiserunt *C* amiserant *RV^{ac}* || 7 alteram *XPCε Ge La Mu* : et a. *Y Fr* || exsatiati α : et satiati *PCε fort. recte* satiati *N Fr* || abundat : habundata est uobis *P* abundantia uobis est *RC* || fiala adhuc α *fort. recte*

9. 1 altera + uero α || quae αYε *Fra* (p. 25) : om. *N Fr* || inluxit (ill-) Xγε *Fra* (p. 25) : alluxit *Y* om. *N Fr* || qua *YPC* : quae Xε quando *NBLW Fr* || cibaria : cibus *NBLW Fr* || et : ac α *fort. recte* || nobis nullus *PCε* : nullus α nullus nobis *TN Fr* || ante diem α : a. unum (alterum *R*) d. γ altera die *NBLW Fr* || 2 subito + autem *Y Fr* || per lucianum *BL Fr* || cataractariorum αYε *Fra* (p. 27) *La* : catenarum *NBLW Fr* || duritiae (-a *Y*) α *PCAE Fra* (p. 27) *La* : om. *V* durissimo *NW Fr* || hypodiaconum : hypod- *X* yppod- *Y* ippod- *Pe* ipod- *C* || omnibus ministravit *TB Fr* || 3 subsidiis αY : -dia *AE* -dians *V^{pc}* (*V^{ac} non legitur*) hoc subsidium *NBLW Fr* || aegros αYAV *Fra* (p. 7) *La Mu* : egrotos *E* aegros et *BL Fr* || incommodum α *PCε Fra* (p. 7) *La Mu* : per i. *NBLW Fr* || salonis α || frigidae γ AV *Fra* (p. 7) *La Mu* : f. aquae *E Fr* frigie α || aegritudinem αV : -ne γAE || incidebant αV^{pc} *Fra* (p. 7) *La Mu* : inced- *PRAEV^{ac}* inciderant *Fr* deficiebant *C* || egimus αV^{pc} *Wil* : agimus *PCAEV^{ac} Fr*

19. Passage discuté au point de vue textuel p. 55. Cette vision a été commentée par M. MESLIN, *Vases sacrés et boissons d'éternité dans les visions des martyrs africains*, dans *Epektasis. Mélanges patristiques offerts au Cardinal Jean Daniélou*, Paris, 1972, p. 139-153 (spécialement p. 148-149).

20. Équivalent de *pridie*, comme dans MAXIMUS TAUR., *Sermo XCIII*, 1 (éd. A. MUTZENBECHER, *CC* 23, 1962, p. 374) ?

21. Également nommé en 11. 5 (dans une vision de Montanus) et 23. 4 (où il est recommandé par le martyr Flavianus comme successeur de Cyprien). Nous savons par OPTATUS, *Contra Parmenianum donatistam*, I, 19, qu'il fut effectivement élu comme évêque de Carthage (éd. C. ZIWSA, *CSEL* 26, 1893, p. 21).

22. Nommé à plusieurs reprises dans la correspondance de Cyprien (*Epist.* 77-79), à l'occasion d'une mission analogue auprès des confesseurs relégués dans les mines de Numidie.

23. La leçon d'α : *egimus* fournit une meilleure clausule (dicrétique) que celle des autres manuscrits. Elle avait été restituée par Wilamowitz.

10. 1. Iam nunc, dilectissimi fratres, et de amore quem in nos inuicem habemus aliqua dicenda sunt. Nec instruimus, sed admonemus quia, sicut simul unanimes fuimus, ita et apud dominum ut una uiuamus oramus. 2. Tenenda est concordia caritatis, dilectionis uinculis inhaerendum est²⁴. Tunc diabolus prosternitur, tunc a domino quicquid postulatur accipitur, ipso pollicente et dicente : (3.) *Si duobus ex uobis conuenerit in terra de omni re quodcumque petieritis a patre meo continget uobis*²⁵. 4. Nec alio modo uitam aeternam accipere et cum Christo regnare²⁶ poterimus, nisi fecerimus quod praecepit faciendum, qui et uitam promisit et regnum. 5. Eos denique hereditatem Dei consequi, qui pacem cum fratribus tenuerint, suo magisterio ipse dominus enuntiat dicens : *Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei uocabuntur*²⁷. 6. Quod exponens apostolus ait : *Simus filii Dei. Si autem filii, et heredes, coheredes autem Christi, siquidem conpatiamur, ut et conmagificemur*²⁸. 7. Si heres esse non potest nisi filius, filius autem non est nisi pacificus, hereditatem Dei habere non poterit qui pacem Dei rumpit. 8. Et hoc non quasi non admoniti dicimus aut sine diuina ostensione suggerimus.

11. 1. Nam cum Montanus cum Iuliano habuisset sermones aliquos ob eam mulierem quae ad nostram communionem obrepsit, cui non communicabat, cumque post correptionem quam in eum ingesserat in frigore ipse discordiae mansisset, ostensum est

10. 1 quia : et q. PC || ut Y : om. X^Y Fr || uiuamus Y^Y : uita uiuamus X || uiuimus NBL Fr || oramus Y^Y AEV^{pc} : oremus V^{ac} et oramus N Fr om. X || 2 dilectionis : et d. α || tunc¹ : quoniam t. X quia t. Y || ipso + domino α || pollicente : docente Y om. X || et YPε : ac C Fr om. X || 3 duobus Yε Fra (p. 9) : duo XPC Fr || conuenerit Yε Fra (p. 9) La : -rint γ Ge consenserint X Fr || in αPRε : super C Fr || terra αEV : -am γA Fr || quodcumque PAE : quacumque X quacumque YCV^{pc} Fr fort. recte V^{ac} non legitur || petierit XC || 4 alio : aliquo α || praecipit Fr || 5 enuntiat : -auit X denuntiat N Fr || ipsi Yε Fra (p. 10) La : om. XPC Fr || 6 ait + nunc YC || simus filii dei PAV^{ac} : sumus f. d. CEV^{pc} Fr f. d. sumus α || heredes Yε : h. + heredes quidem dei XPC Fr || conpatiamur NW Fr

11. 1 ad : in α || cui α : quae PCε Fr || eum : eam PC || ingesserat Pε : -ant YC -amus X congesserat BL Fr || ipse α : ipso γε Fr || mansisset αEV^{pc} : -ent PCAV^{ac}

24. Cf. Col. 3, 14. L'expression *uinculum dilectionis* est reprise en 14. 8.

25. Matth. 18, 19. Citation rapprochée dans l'*Ad Quirinum*, III, iii, de Matth. 5, 9 (voir *infra* 10. 5) et de Jn 15, 12 (*infra* 23. 3). Le texte retenu par Dom Weber (p. 89) donne *quacumque* (comme nos manuscrits YC) et *continget uobis a patre meo*.

26. Cf. I Tim. 6, 12 + II Tim. 2, 12 (Apoc. 20, 4).

27. Matth. 5, 9 : citation conforme au texte donné par CYPR., *De unitate*, 24 (voir note suivante ; dans l'*Ad Quirinum*, III, iii, Dom Weber a adopté *felices* et rejeté *beati* dans l'apparat).

28. Rom. 8, 16-17. La version retenue par Dom Weber dans l'*Ad Quirinum* (III, xvi) et l'*Ad Fortunatum* (8) est légèrement différente : « Sumus filii Dei. Si autem filii, et heredes Dei, coheredes autem Christi : siquidem conpatiamur, ut et conmagificemur » (éd. cit., p. 111 et 197). Tout ce passage est d'inspiration clairement cypranique. Comparer avec le *De unitate*, 24 : « Si heredes Christi sumus, in Christi pace maneamus ; si filii Dei sumus, pacifici esse debemus : Beati, inquit, pacifici, quoniam ipsi filii Dei uocabuntur » (éd. M. BÉVENOT, CC 3, 1972, p. 267).

eadem nocte Montano huc (2.) uenisse ad nos centuriones²⁹. Cumque deducerent nos per uiam longam, peruenimus in campum immensum, in quo nobis occurrerunt Cyprianus et Leucius³⁰. 3. Peruenimus in locum candidum, et facta sunt uestimenta nostra candida et caro nostra conmutata candidior uestibus nostris candidis. 4. Ita autem perlucida fuit caro nostra ut oculorum uisum ad intima cordis admitteret. Et respiciens in pectus meum uideo quasdam sordes, et expectatus sum in uisione. 5. Et occurrit mihi Lucianus, et retuli illi uisionem et aio illi : Scis quoniam sordes illae illud est quod non statim concordauimus cum Iuliano ? Et in hoc expectatus est. 6. Qua de re, fratres dilectissimi, concordiam, pacem et unitatem omni uirtute teneamus. Imitemur iam hic esse quod futuri sumus³¹. 7. Si nos inuitant iustis promissa praemia, si terret iniustus poena praedicta, si cum Christo esse et regnare cupimus³², quae ad Christum et regnum ducunt, illa faciamus. Optamus uos bene ualere.

12. 1. Haec omnes de carcere simul scripserant. Sed quia necesse erat omnem actum martyrum beatorum pleno sermone complecti, quia et ipsi de se per modestiam minus dixerant et Flauianus quoque priuatim hoc nobis munus iniunxit ut quicquid litteris eorum defuit adderemus, necessario reliqua subiunximus. 2. Igitur cum per plurimos menses reclusi tulissent carceris poenas et fame ac siti diu laborassent, tandem sero produci iubentur et ad praetorium praesidis admoueri. 3. Et omnibus quidem gloriosa uoce confessis, cum Flauiano adiutorium reclamaret amore peruerso negans eum diaconum quod confitebatur, in ceteros, id est Lucium Montanum Iulianum Victorium, dicta sententia est, Flauianus rursum receptus. 4. Et quamuis haberet plenam

|| huc α : hoc PCe Fr || 2 ante uenisse add. uisum est inquit mihi NBL Fr || ducerent AE || leuntius Y lucius C || 3 peruenimus : p. ergo Y p. autem BL Fr || uestibus : uestimentis STNBLW Fr || 4 cordis + nostri α || quosdam AE || in uisione : de u. X a u. Y || 5 et occurrit : o. X occurritque Y || quoniam : quia N Fr || expectatus : expertus α || est ye : sum α Fr || 6 et unitatem (-tas X) αPC : u. AE unanimitatem V Fr || imitemur : enitatur α || quod : ubi V^{pc} quod ibi Fr || 7 et² + ad X Fr || regnum + eius α || ducant NBLW Fr

12. 1 martyrum beatorum YPe Ge Fra (p. 7 n. 1) Mu : b. m. XC Fr || dixerunt α || litteris αV : -rae PCAE || defuit : deesset BL Fr || necessario αPCe La Mu : -ria Fr || necessario + igitur PA^{ac}V || 2 igitur cum XA^{pc} Fra (p. 7) La Mu : i. enim E cum autem Y cum PCA^{ac}V Fr || carceres α || ac siti XPCe : sitique Y et s. SNBLW Fr || 3 flauiano YPCe : -nus X -ni NBLW Fr || auditorium Mu || in : inter ε || flauianus XPCe Wil Fra (p. 9) : f. igitur Y flauianusque BL Fr || receptus XPAEV^{ac} Wil Fra (p. 9) : r. est YV^{pc} Fr susceptus est C || 4 et : qui YC || quamuis : cum α

29. L'adverbe *huc* est employé dans un contexte analogue en 7.3 et 8.3 ; quant à la construction *ostensum est* + datif + infinitive, elle trouve un parallèle exact en 5. 1. Le remplacement de *huc* par *hoc*, sous l'influence de 7. 2 et de 21. 3, a amené certains *deteriores* à ajouter les mots *uisum est inquit mihi*.

30. Sans doute un évêque africain, martyrisé peu après Cyprien. Il pourrait s'agir de Leucius de Thèveste, l'un des signataires du concile de 256 (*Sententiae episcoporum*, c. 31), qui fut exécuté et enterré à Carthage vers 258-259.

31. Cf. CYPR., *De dominica oratione*, 36 : « Imitemur quod futuri sumus » (éd. C. MORESCHINI, CC 3A, 1976, p. 113). La leçon d'α : *enitatur* avait été conjecturée par Baronijs. P. Petitmengin propose de corriger *imitemur* en *initiemur* (-mus), en rapprochant CYPR., *De habitu uirginum*, 22 : « Quod futuri sumus iam uos esse coepistis ».

32. Cf. Phil. 1, 23 + II Tim. 2, 12 (Apoc. 20, 4). L'expression *regnare cum Christo* (Deo) est utilisée également en 10. 3 et 22. 2.

doloris materiam, qua scilicet de tam bono conlegio separatus, tamen fide et deuotione qua uixit credebat id fieri quod Deus uellet, et tristitiam solitudinis destitutae religiosa patientia temperabat³³. 5. Dicebat etiam : Cum *cor regis in manu Dei* sit³⁴, quae causa maioris est ?, aut : Quare succensendum putem homini qui hoc loquitur quod iubetur ? Sed de Flauiano postmodum plenius.

13. 1. Interim ceteri ducebantur ad uictimae locum laeti³⁵. Concursus undique gentilium et omnium fratrum, qui quamuis obsequentes alias et ceteris Dei testibus pro religione et fide quam Cypriano docente didicerunt, tunc tamen officio plenior et copia maiore conuenerant. 2. Erat illic uidere martyres Christi felicitatem gloriae suae uultus hilaritate testantes, ita ut possent ceteros prouocare ad propriae uirtutis exempla etiamsi tacerent. 3. Sed nec sermonis largitas defuit, nam exhortationibus suis singuli plebem corroborauerunt. 4. Et Lucium quidem praeter ingenitam lenitatem et probam ac modestam uerecundiam infirmitas etiam grauis et labor carceris fregerat, ac propterea cum comitibus paucioribus solus ante praecessit ne multitudinis nimiae pressura effusioni sanguinis³⁶ inuideret. Qui tamen et ipse non tacuit, sed comites suos quomodo potuit instruxit. 5. Cui cum dicerent fratres : Memento nostri, Vos, inquit, mei meminitote. 6. Quanta martyris humilitas, de gloria sua nec soli³⁷ nec sub ipsa passione praesumere ! Iulianus quoque et Victorius insinuata diu fratribus pace et commendatis omnibus clericis, maxime eis qui famem carceris uisitauerant, ad passionis locum cum gaudio et sine paupore uenerant.

14. 1. Sed enim Montanus et corpore et mente robustus, quamquam et ante martyrium gloriosus quicquid semper ueritas postularet constanter et fortiter dixerit sine ulla

|| qua PAE : quia α Fr quod C V non legitur om. T Wil || separatus (-per- A) ε Wil
Fra (p. 9) La : s. esset α esset s. PC s. est NBLW Fr || religiosa patientia α : religio
sapiientiae γε Fr || 5 succensendum AV : cens- E subcumbendum X succedendum
Y hoc concessum γ

13. 1 laeti α : om. PCε Fr || undique : fit u. YV^{pc} Wil Ge La Mu || fratrum + fit NW Fr ||
alias PCε : -ios X^{ac}Y -iis X^{pc} Fr || dei X^{pc}YPC : diei X^{ac}ε || didicerunt αPε : -rant C
Fr || 3 exhortationibus : cohortatibus N Fr || 4 praeter : presbiterum Y propter PC || pres-
surae AE || effusioni α : -nes C fusiones (-ne P) PR fusionis (-ni V^{pc}) ε defusioni
(-ne BL) BL Fr || 6 nec soli (-lum V^{pc}) nec ε : nec sibi s. nec PC nec α Fr || passione + sua
α || et¹ om. PAEV^{ac} || commendatis : -tus P -ta C || uenerant Yε : -rat PR -runt C
Wil Fra (p. 4) cucurrerunt X

14. 1 et¹ om. C La Mu || et³ om. Fr || quicquid semper αPCε Ge Fra (p. 9) La Mu : ea s.
quae N Fr

33. Passage discuté dans l'introduction, p. 54.

34. Prov. 21, 1 ; cf. *supra* n. 4.

35. Contrairement au texte reçu, celui de la famille α : *ad uictimae locum laeti* fournit une clause clercico-spondaique régulière. La correction *ad locum uictimae*, suggérée jadis par Wilamowitz et reprise en 1909 par Franchi (*Nuove osservazioni...*, p. 4), est devenue inutile.

36. C'est *effusio sanguinis* et non *fusio* ou *defusio* qui est employé dans la *Passio SS. Mariani et Iacobi*, 10, comme dans le *Sermo de passione Donati*, 8.

37. Le sens de ces deux mots, transmis seulement par PCε, n'est pas obvie. S'agirait-il d'une glose, introduite pour rétablir un balancement *nec... nec* ? Nous hésitons cependant à les supprimer, car *solus* fait bien partie du lexique de l'hagiographe.

exceptione personae³⁸, tamen de martyrio proximo crescens prophetica uoce clamabat : *Sacrificans diis eradicabitur nisi domino soli*³⁹. 2. Et hoc frequenter iterabat, insinuans et inculcans non licere deserto Deo ad simulacra et manufacta figmenta desciscere. 3. Haereticorum quoque superbam et inprobam contumaciam⁴⁰ retundebat, contestans eos ut uel de copia martyrum intellegerent ecclesiae ueritatem, ad quam redire deberent. 4. Deinde lapsorum abruptam festinantiam, negationem pacis, ad plenam paenitentiam et Christi sententiam differebat, nec non integros quoque ad tutelam integritatis exhortans : (5.) State fortiter, fratres, et constanter militate, dicebat. Habetis exempla, nec uos perfidia lapsorum destruat ad ruinam, sed nostra tolerantia magis aedificet ad coronam. 6. Virgines quoque singulas admonebat ut sanctitatem suam tuerentur. Generaliter omnes docebat ut praepositos uererentur⁴¹. 7. Praepositis quoque ipsis concordiam pacis insinuans, nihil esse melius aiebat praepositorum unianimi uoluntate. 8. Tunc et plebem posse ad sacerdotum obsequia prouocari et ad uinculum dilectionis animari, si rectores plebis pacem tenerent. 9. Hoc est propter Christum pati, Christum etiam exemplo sermonis imitari et probationem maximam fidei. O exemplum grande credendi !

15. 1. Cum iam carnifex inmineret et gladius supra ceruices eius libramento nutante penderet, expansis ille ad Deum manibus, uoce clara ita ut non tantum per totius plebis aures sed et ad gentiles quoque ipsos sonus uocis euaderet, orauit rogans et deprecans ut Flauianus, qui per suffragium populi de comitatu eorum remanserat, sequeretur die tertio. 2. Et quo precis suae fidem faceret, manuale⁴² quo oculos fuerat ligaturus in

|| exceptione : accep- Y Fr (in app.) La || 2 desciscere Fra (p. 10 n. 3) : desiscere (-tere) V
ε descendere α honorare (et h. P) γ accedere NBLW Fr || 3 superbam PCe : -biam
α Fr || redire : ire γ || 4 abruptam Yye Ge Fra (p. 28) La Mu : ad ruptam X abrupta
Fr || festinantiam aPre Ge Fra (p. 28) La Mu : -tia C Fr || negationem aye Fra (p. 28) La
Mu : negotiationem Fr || ad plenam - sententiam om. α || 5 nec : ne α || destruit AE || 6 uere-
rentur α : uenerentur PAEV^{ac} uenerarentur CV^{pc} Fr || 7 aiebat PC : addebat α habebat
AE dicebat V || praepositorum as : quam p. PC Fr || unianimi PAE^{ac} : unanimi
αE^{pcv} unanimem C Fr || uoluntate αE^{pcv} : -tem PCAE^{acv} Fr || 8 prouocari YC : -re
XPε || 9 hoc est : h. enim e. BL Fr hoc esse Ge La || et XPCε Ge La : esse Y et esse
BL Fr

15. 1 cum aPCe Ge La Mu : c. autem BL Fr || supra PCe : super α Fr || libramento nutante
PCe Fra (p. 8) La : 1. nudante α libratu N Fr || manibus ad deum YC || deum : caelum N
Fr || per aPCe Fra (p. 8) : ad NBLW Fr || totius plebis aures aPCe Ge Fra (p. 8) La Mu : aures
p. N Fr || et ad αPV : ad CAE Fra (p. 8) La Mu et N Fr || euaderet aPCe Fra (p. 8) La
Mu : feriret N Fr || tertia N Fr || 2 manuale α : -lem Cε Fr annualem PR

38. Cf. I Pierre 1, 17 (Éphés. 6, 9). La correction *acceptio*, suggérée jadis par Franchi et acceptée par Lazzati, est inutile. Cyprien en effet, dans l'*Ad Quirinum*, III, LXXIII, cite Éphés. 6, 9 sous la forme : « Exceptio personarum non est in illo » (éd. WEBER, p. 160).

39. Ex. 22, 19 (20) : citation conforme au texte cyprienique (*Ad Demetrianum*, 16 ; *Ad Fortunatum*, 3 ; *De lapsis*, 7).

40. L'emploi en 13. 4 de *probam ac modestam uerecundiam* nous a fait adopter ici *superbam* (non *superbiam*) et *inprobam contumaciam*.

41. Passage discuté *supra*, p. 54. D'après son biographe, Cyprien méritait *et uereri et diligere* (PONTIUS, *Vita Cypriani*, 6, 2 : éd. A.A.R. BASTIAENSEN, Milano, 1975, p. 16).

42. Franchi avait hésité à corriger en *manuale* la forme *manualem* qu'il lisait dans ses manuscrits (*Gli atti...*, p. 59-60). La famille α permet de rétablir le neutre, qui semble bien la seule forme correcte.

partes duas discidit, et iussit alteram reservari qua Flauiano oculi post crastinum ligarentur. 3. Sed et in medio eorum solium seruari iussit ut nec sepulturae consortio separaretur. 4. Et perfectum est sub oculis nostris quod dominus in euangelio suo repromisit, ut qui tota fide peteret, quicquid peteret inpetraret⁴³. Nam post biduum, secundum quod postulatum fuerat, Flavianus quoque productus gloriam suam passione perfecit. 5. Quoniam tamen, ut supra dixi, etiam ipse mandauit ut bidui moram, memorati causam⁴⁴, iungeremus, faciendum erat necessitate maiore quod fieri merito deberet etiamsi non iuberetur.

16. 1. Post suffragia illa, post uoces quibus quasi pro salute eius amicitia inimica⁴⁵ surrexerat, reuocabatur in carcerem uirtute robusta, inuicta mente, fide plena⁴⁶. 2. Nihil de animi eius uigore mutilauerat ne remanendi quidem contemplatio; quae quemuis posset mouere, ita fides quae imminet passionem tota deuotione praesumpserat, temporalia impedimenta calcabat. 3. Haerebat lateri eius incomparabilis mater quae, praeter fidem qua ad patriarchas pertineret, hoc etiam se Abrahae filiam conprobauit, quod filium suum et optabat occidi⁴⁷ et quod interim remansisset contristabatur glorioso dolore. 4. O matrem religiose piam! O matrem inter uetera exempla numerandam! O Machabaeicam matrem⁴⁸! 5. Nihil enim interest de numero filiorum, cum perinde et haec in unico pignore totos affectus suos domino mancipauit. 6. Sed ille conlaudans matris animum consolabatur interdum ut dilationem suam non doleret.

|| discidit PCe Ge La Mu : dissci- Fr absce- X sci- Y || 3 solium XRe Fra (p. 29) : solum PC Fr mausoleum Y || separaretur aPCe Ge Fra (p. 9) La Mu : priuaretur N Fr || 4 post : quod p. AE || secundum quod postulatum fuerat secl. La || gloriam : -iosam RC || passionem γ || 5 mora PAE || memorati PCe : -tis NBLW Fr ex more α || causam aPe : -sa C -sis NBLW Fr || maiore : ad horam α

16. 1 uoces + illas N Fr || mente inuicta B Wil || 2 mutilauerat A^{ac} V : mutauerat A^{pe} E titillauerat α uentilauerat PC || ne remanendi quidem : remanendi N Fr || quae quemuis Surius : queque uis α quae quamuis PCe Fr || moueri α || ita : tamen V^{pe} Fr || temporalia aPCEV^{pe} : -ariae AV^{ac} -anea NBLW Fr || calcabat aPCe Ge La : -auerat N Fr || 3 praeter : propter PC || qua : quia X quae PC || hoc : in hoc Y Fr || 4 machabaeicam AV^{pe} : -beticam PCAEV^{ac} fort. recte || 5 et om. PC || mancipauit aPe : -auerit C -arit Fr || 6 consolabatur interdum αγ : om. ε Fr

43. Cf. *Matth.* 21, 22 ; *Mc* 11, 24 ; etc.

44. Nous entendons *memorati* non comme un génitif, mais comme le participe au nominatif pluriel du déponent *memoror*.

45. L'oxymoron *amicitia inimica* est relativement banal ; on le trouve notamment chez Augustin (*Conf.* II, ix, 17) et Césaire d'Arles (*Sermo* 46, 1 ; 200, 5 ; etc.). Cette figure plaît spécialement au chroniqueur, puisqu'il l'emploie à nouveau en 20. 1 : *crudeliorem misericordiam*.

46. Cf. CYPR., *De mortalitate*, 24 : « mente integra, fide firma, uirtute robusta parati ad omnem uoluntatem Dei simus » (éd. SIMONETTI, p. 30).

47. Cf. *Gen.* 22, 10. Si le chroniqueur évoque ici la mère de Flavianus, c'est parce que les martyrs revivent en quelque sorte la Passion du Christ. Ce thème, qui est sous-jacent à l'ensemble du texte (cf. 14. 9 ; 17. 4 ; 22. 3 ; etc.), a été commenté de manière très fine par M. PELLEGRINO, *L'imitation du Christ dans les Actes des martyrs*, dans *La Vie Spirituelle*, 98, 1958, p. 38-54 (spécialement p. 44-45).

48. Cf. *II Macc.* 7, 20-23.

Scis, inquit, mater merito carissima, ut semper optauerim, si confiteri contigisset, martyrio meo frui et frequenter catenatus uideri et saepe differri. Si ergo contigit quod optaui, gloriandum est potius quam dolendum⁴⁹.

17. 1. Et cum ad carceris ianuam ueniretur, difficilior multo et tardius quam solebat aperiri, obnitentibus etiam cataractariorum ministris, ita ut uideretur obfirmata spiritu quodam repugnante atque testante indignum esse carceris sordibus eum cui caeleste habitaculum pararetur. 2. Quia tamen diuinitus corona dilata dignas causas habebat, iam caeli et Dei hominem inuitus carcer admisit. 3. Qualis illic mens fuit biduo illo, qua spe quauis fiducia, cum martyris Dei animus et de conlegarum petitione praesumeret et de suo crederet passionem futuram ! 4. Dicam quod sentio : dies ille post biduum tertius non quasi passionis sed quasi resurrectionis dies sustinebatur, admirans denique turba gentilium qui uocem Montani petentis audierant.

18. 1. Postquam produci tertio die iussus est, rumore cognito confluebant increduli et perfidi, fidem martyris probaturi. Egrediebatur de carcere Dei testis, iam ad carcerem non reuersurus. 2. Communis omnium magna laetitia, sed maior ipsius. Habebat in animo suo certum quod et fides propria et petitio antecessorum extorqueret praesidis uel inuitam, licet populo reclamante, sententiam. 3. Vnde et occurrentibus fratribus et salutare cupientibus fide tota pollicebatur quod in Fusciano⁵⁰ cum omnibus pacem facturus esset. 4. O fiducia magna ! O fides uera ! Ingressus deinde praetorium, cum miraculo omnium in custodiarum loco stabat expectans donec uocaretur.

19. 1. Illic nos in latere eius constituti eramus, iuncti penitus et haerentes, ita ut manus manibus teneremus, exhibentes martyri honorem et contubernio caritatem. 2. Ibi condiscipuli eius suadebant cum lacrymis etiam ut praesumptione deposita sacrificaret interdum, postea quicquid uellet futurus, nec incertam illam et secundam mortem⁵¹ plus

|| merito *om. Fr* (*solum in editione secunda*) || optauerim (*perop- Y*) α : tempta- *PCe Fr* || saepe : sic *s. RC*

17. 1 tardius + uisum est *V^{pc} Fr* || aperiri + uidebatur *PC* || quodam : quoque α || eum *aye La* : e. foedari *BL Fr* || 2 diuinitus *YE* : -tas *XPCAV Fr fort. recte* || coronae dilatae *V^{pc} Fr* || 3 qua spe quauis *XPCe* : quae spes quauis *Y Fr* || 4 denique + erat *N Fr* || qui : quae *PC* || audierant petentis *Wil*

18. 1 postquam *αPCe Ge La* : p. uero *BL Fr* || die tertio *XC* || 2 maior ipsius *ye La* : maiorem ipse α || magis ipse *NW Fr* || suo *αPCe La* : *om. N Fr* || antecessorum α : a. suorum *PCe Fr* || praesidis γ || 4 fiducia magna α : m. f. *PCe Fr* || o fides α : et f. *C f. Pe Fr* || uocaretur *αPCV^{pc}* : uocetur *AEV^{sc} Fr*

19. 1 manibus manus α || martyrio α || contubernii *NBLW Fr* || 2 futurus *αAV* : facturus *PCE Fr*

49. Cf. CYPR., *De mortalitate*, 7 : « cum cari quos diligimus de saeculo exeunt, gaudendum potius quam dolendum » (éd. SIMONETTI, p. 20).

50. Nom du lieu où se faisaient les exécutions capitales (mentionné également en 23. 1), qui est probablement formé sur un nom de personne (FRANCHI DE' CAVALIERI, *Gli atti...*, p. 54-55).

51. Cf. *Apoc.* 2, 11 ; 20, 6 et 14 ; 21, 8. L'excellente notice de G. Bardy sur la *mors secunda* (dans *Bibliothèque Augustinienne*, 35, Paris, 1959, p. 526-529) ne fait pas allusion au présent passage.

quam praesentem uereretur. 3. Et quae gentilium uerba sunt, dicebant ultimi furoris esse magis mortis mala timere quam uitae. 4. Sed ille gratias agens ante quod pro amicitiae iure, quantum in ipsis erat, consultum sibi uellent, tamen et de fide et de diuinitate non tacuit, dicens (5.) multo melius esse primo in loco, quantum ad libertatem integritatis pertineret, occidi quam lapides adorare; tunc deinde esse summum Deum qui omnia imperio suo fecerit ac propterea solus colendus sit, (6.) addens et illud quod gentiles minus credunt, etiamsi de diuinitate consentiunt, uiuere nos etiam cum occidimur nec uinci morte sed uincere⁵²; ipsos quoque, si uellent peruenire ad scientiam ueritatis⁵³, Christianos esse debere.

20. 1. His uerbis illi retrusi et reuicti, postquam nihil per suadelas obtinere potuerunt, ad crudeliorem se misericordiam contulerunt, certi eum a proposito uoluntatis suae uel tormentis posse deponi. 2. Et cum admoueri iussus esset, interrogatus est a praeside quare mentiretur se diaconum cum non esset; mentiri se negauit. 3. Et cum ducenarius diceret notoriam sibi datam esse⁵⁴ qua contineretur eum fingere, respondit: An non est ueri simile mentiri et illum uerum dicere⁵⁵ qui notoriam falsam dedit? 4. Et

|| 3 quae: haec *NBLW Fr* || sunt + qui *NBLW Fr* || ultima *PC* || mala mortis *R Fr* || uitae *α Wil Fra* (p. 4): uiuere *PCε Fr* || 4 ante quod ε: a. (gratias agens) quod *X* eo quod *PC* quod *Y Fr* || amicitiae α: -ia *PCε Fr* || iure α: dure ε dare *N Fr om. PC* || et¹ *om. TN Fr* || de² *om. TN Fr* || 6 ipsos: et i. *NLW Fr* || scientiam *Y*: conscientiam *PCε* notitiam *N Fr om. X* || christianos: etiam c. *NBL Fr*

20. 1 uerbis *αPC*: *om. ε Fr* || retrusi: retunsi (-usi *Fr*) *NBLW Fr* || certi + enim *PC* || 2 admoueri *αPCV^{pc}*: -re *AE* amouere *V^{ac}* amoueri *R* || est *om. X Fr* || 3 cum: dum *PC* || ducenarius α: centenarius *PCε Fr* || notoriam *PRV^{pc} Fra* (p. 8) *La*: nutoriam *AEV^{pc}* notariam *αC Fr* || an *om. α* || non: me *C* || mentiri: me m. *NBL Fr fort. recte* || notoriam *PRA Fra* (p. 8) *La*: nutoriam *EV* notariam *αC Fr* || dedit falsam *Wil*

52. Cf. *Jn* 11, 25; *I Cor.* 15, 54-57 (*II Cor.* 6, 9); *Sermo de passione Donati*, 14: « in nostro certamine occidi ab inimico triumphus est » (*PL* 8, 758 A). Cette discussion entre Flavianus et ses disciples et la valeur de l'expression *libertas integritatis* ont été commentées par C. MAZZUCCO, *Il significato cristiano della « Libertas » proclamata dai martiri della « Passio Perpetuae »*, dans *Forma futuri. Studi in onore del Cardinale Michele Pellegrino*, Torino, 1975, p. 563-565.

53. Cf. *II Tim.* 3, 7 (*I Tim.* 2, 4). D'après notre stemma et en l'absence du témoignage de *X*, la leçon de *Y* (*scientiam*) a autant de valeur à elle seule que celle de *PCε* (*conscientiam*). Si nous l'adoptons, c'est qu'elle s'accorde avec la teneur de *II Tim.* 3, 7 chez *CYPR.*, *De unitate*, 16 (« numquam ad scientiam ueritatis peruenientes »: éd. BEVENOT, p. 261).

54. Le terme *ducenarius*, que nous introduisons dans le texte en tant que *lectio difficilior*, est emprunté à α. Nous supposons qu'il désigne, non pas évidemment un fonctionnaire aux appointements de deux cent mille sesterces, mais une espèce d'assesseur dont le patrimoine devait atteindre cette somme (comme dans SUÉTONE, *Aug.* 32, 6 ?). Les autres manuscrits attestent *centenarius*, considéré comme un substitut tantôt de *praeses* et tantôt de *centurio* (discussion de ce passage chez G. LANATA, *Gli atti dei martiri come documenti processuali*, Milano, 1973, p. 89-90). *Notoria* (*epistula*) est le terme technique par lequel on désignait les dénonciations écrites, transmises aux juges au cours d'un procès: G. LANATA, *op. cit.*, p. 89.

55. Passage difficile. Pour donner un sens au texte transmis, on est contraint, semble-t-il, ou bien de rétablir *me* devant *mentiri* (avec certains *deteriores*), ou de supprimer comme glose *uerum dicere*. Nous pencherions pour la seconde solution, bien que celle-ci soit en apparence moins économique.

cum reclamante populo ac dicente : Mentiris, iterum a praeside interrogaretur an uere mentiretur, respondit : Quod est, inquit, compendium mentiendi ? 5. Ad hoc populus exasperatus torqueri eum iteratis clamoribus postulauit. 6. Sed dominus, qui serui sui fidem iam in carcerum poenis plenissime scierat, non est passus probati martyris corpus tormenti alicuius uel leui laceratione pulsari. 7. Cor regis⁵⁶ ad sententiam statim flexit et testem suum usque ad mortem fidelem, consummato cursu et agone perfecto, coronauit⁵⁷.

21. 1. Exinde iam gaudens quia post sententiam datam, scilicet passionis suae certior, etiam iocundo conloquio fruebatur, sic effectum est ut iuberet haec scribi et ad propria uerba coniungi⁵⁸. 2. Addi quoque ostensiones suas uoluit, quarum pars ad moram bidui pertineret. 3. Cum adhuc, inquit, solus episcopus noster passus fuisset, ostensum est mihi hoc, quasi Cyprianum ipsum interrogarem an pati ictus doleret⁵⁹ (scilicet martyr futurus de passionis tolerantia consulebat). 4. Qui mihi respondit et dixit : Alia caro patitur cum animus in caelo est, nec quicquam corpus hoc sentit cum se Deo tota mente deuouit. 5. O uerba martyris martyrem cohortantis ! Negauit esse in passionis ictu dolorem ut qui et ipse habebat occidi, animari constantius posset, quod nec paruam quidem sensum doloris de passionis ictu timeret. 6. Postea, inquit, cum plures paterentur, contristabar in uisu nocte quod quasi a conlegis meis remansissem. Et apparuit mihi uir quidam dicens : Quid contristaris ? Cui cum causam tristitiae meae dicerem, ait : Contristaris ? Bis confessor es, tertio martyr ad gladium. 7. Et quod ostensum fuerat inpletum est. Nam confessus primo in secretario, secundo publice reclamante populo, iussus recludi et a conlegio suo secundum ostensionem remansit et productus post confessiones duas tertia passionem perfecit⁶⁰. 8. Deinde, inquit, cum

|| 5 exasperatus α (cf. *Passio Perpetuae* 18, 9) : asperatus PCe || 6 carcerum γAEV^{ac} : -re αV^{pc} -ris Fr || poenis om. α || plene Fr || 7 cor + enim Y Fr || statim ad sententiam α || flexit : euexit α

21. 1 post αPCe La : per BL Fr || scilicet αPCe La : om. BL Fr || suae + erat NBLW Fr || sic XPc : sicque YC et sic NBLW Fr || 2 ostensione Fr (*solum in ed. secunda*) || 3 episcopus noster solus NBLW Fr || mihi est α || quasi : quia si AEV^{ac} || cyprianus... interrogaret α || pati XPCe Fra (p. 8) La Mu : passionis Y Fr || ictum Fra (p. 8) La Mu || consulebam V^{pc} Fr || 4 nec quicquam α : nequaquam PCe Fr || mente αPCe Wil Fra (p. 9) La : mens Fr || 5 habebat : sciebat γ || quidem om. N Fr || de : in N Fr || 6 noctis PC || bis αRV^{pc} : om. PCAEV^{ac} || martyr ay : m. es ε m. eris NBL Fr || ad aye Ge Fra (p. 9) La : per BL Fr || 7 quod ostensum fuerat aye Ge Fra (p. 9) La Mu : sic BL Fr || confessus αPCe Ge Fra (p. 9) La Mu : c. christum BL Fr || reclamante populo αPCe Ge La Mu : p. r. N Fr || iussus Xe : i. est YPC || et a : a NBLW Fr || ostensionem + suam T Fr || post : postea ε || tertiam C Wil Fra (p. 9) || passionem αPR : -ne ε Wil Fra (p. 9) confessionem C || passionem + suam α

56. Cf. *Prov.* 21, 1 et *supra* n. 4.

57. Cf. *Apoc.* 2, 10 + *II Tim.* 4, 7-8. Les deux versets sont déjà rapprochés l'un de l'autre dans l'*Ad Quirinum*, III, xvi (éd. WEBER, p. 111). Le rôle de la torture dans la procédure a été discuté récemment par Ph. JOBERT, *Les preuves dans les procès contre les chrétiens (I^{er}-IV^e siècles)*, dans *Revue historique de droit français et étranger*, 4^e s., 54, 1976, p. 295-320.

58. Flavianus est donc, sinon le seul auteur, du moins le rédacteur principal de la lettre collective (ch. 1-11) : cf. FRANCHI DE CAVALIERI, *Nuove osservazioni...*, p. 18-19.

59. Nous maintenons avec quelque hésitation le texte transmis : *pati ictus doleret*, *Ictus* doit alors être entendu comme le sujet de *doleret*, *pati* comme un infinitif librement construit.

60. Le texte préféré par Wilamowitz (*tertiam passionem perfecit*) fournit une clause crético-

iam Successus et Paulus⁶¹ cum comitibus suis coronati fuissent et ego post infirmitatem conualescerem, uideo uenisse ad domum meam Successum episcopum, uultu pariter et cultu nimis claro et cuius effigies difficulter agnosceretur, eo quod carnales oculos angelico splendore percuteret. 9. Quem cum uix agnoscerem, ait mihi : Missus sum nuntiare tibi quod etiam tu passurus sis⁶². Et cum dicto eius statim uenerunt duo milites qui me perducerent. 10. Et perduxerunt me in locum quendam ubi erat fraternitatis multitudo collecta. Et cum ad praesidem admotus essem, duci iussus sum. 11. Et apparuit subito in medio plebis mater mea dicens : Laudate, laudate, quia nemo sic martyrium duxit. 12. Et uere nemo sic. Nam ut omittam carceris abstinentiam singularem, ut accipientibus ceteris uel modicum cibum qui de sordibus penuriae fiscalis exhibebatur solus se ab ipso modico continuit, tanti habens ieiuniis multis et inlegitimis fatigari dummodo alios uictu proprio saginaret,

22. 1. ad illa uenio quod solus, quod sic, quod cum tanto honore deductus est, quod a tot sacerdotibus, quod comitatus eius disciplinis omnibus ordinatus, ad instar ducis dirigi meruit. 2. Sic regnaturum cum Deo martyrem, iam spiritu ac mente regnantem, etiam itineris tota dignitas exprimebat. 3. Sed nec de caelo testimonium defuit. Imber largus et lenis temperato rore descendens fluebat ad multa proficiens : primo ut gentiles perneciter curiosos interuentu pluuiæ refrenaret⁶³, tunc deinde ut diuertendi

|| 8 conualescentem (-cens C) γ || nimis αC : minus PRε || et cuius : c. BL Fr || oculos αγε Ge La Mu : -li NW Fr || percuteret αγε Fra (p. 9) La Mu : -rentur NW Fr repercuteret T Ge || 9 quem + inquam (-it E) ε || ait : dixit YC || quod etiam α : quoniam PCε quia N supra ras. Fr || sis : es N Fr || statim αPCε Ge Fra (p. 9 n. 1 dubitanter) La Mu : om. N Fr || 10 duci αPe Fra (p. 10) La : adduci C produci N Fr || 11 duxit : dixit P (de qua lectione uide Fra p. 30-31) || 12 carceres α || se : et α || tantum PC || inlegitimis αPe Fra (p. 31) La Mu : nimiis C legitimis NBLW Fr || fatigare AEV^{ac}

22. 1 ad : at α || uenio γε : -iam NBLW Fr om. α || sic : sit AE || quod comitatus αRC : q. comitatum (-tu V^{pc}) Pe comitatus NBLW Fr || ordinatus αγ AEV^{ac} : -to V^{pc} -tis BL Fr || 3 perneciter : pertinaciter seu peruicaciter coniecit Pettitmengin || interuen- tus N Fr

trochaïque impeccable. Il semble d'ailleurs soutenu par un passage antérieur : « Flauianus quoque productus gloriam suam passione perfecit » (15. 4), et par CYPR., *De dominica oratione*, 34 : « tunc uictoriam suam passione perfecit » (éd. MORESCHINI, p. 112). Nous avons cependant hésité à retoucher le texte des meilleurs manuscrits, qui trouve un parallèle assez proche en 23. 6 : « passionem suam cum oratione perfecit ». La triple confession de Flavianus veut-elle évoquer en contrepoint le triple reniement de Pierre ?

61. Ces deux évêques sont mentionnés parmi les signataires du concile carthaginois de 256 : *Sententiae episcoporum*, c. 16 et 47 ; P. MONCEAUX, *Histoire littéraire...*, t. 2, p. 167 ; t. 3, p. 545 et 549.

62. L'éditeur doit trancher ici entre deux leçons également possibles : *quod etiam* (α), *quoniam* (PCε). La première nous a semblé s'imposer pour deux raisons, d'abord parce que *nuntiare* se construit avec *quod* en 3. 1, ensuite parce qu'*etiam* est fréquent dans le reste de la passion (*etiam ipse* : 15. 5, etc.).

63. L'auteur fait une distinction, à notre avis, entre le phénomène atmosphérique (*imber*) et l'eau de pluie (*ros, pluia*). *Imber* peut donc être le sujet de l'action exprimée par *interuentu pluuiæ refrenaret*, et la correction *interuentus* soutenue par le seul manuscrit N n'est pas nécessaire. Il faut avouer cependant que la distinction supposée ici entre *imber* et *pluuia* n'est pas celle qui est attestée dans les traités tardifs de *Differentiae uerborum* (voir par exemple le *De proprietate sermonum uel rerum*, éd. M.L. UHLFELDER, Roma, 1954, p. 50, n° 20).

daretur occasio ut sacramentis legitimae pacis nullus profanus arbiter interesset⁶⁴, et, quod Flavianus ipse ore suo dixit, ad hoc pluebat ut dominicae passionis exemplo aqua sanguini iungeretur⁶⁵.

23. 1. Sic consummatis omnibus fratribus et pace perfecta, processit e stabulo quod Fusciano de proximo iunctum est. 2. Ibi cum editiorem locum et sermoni aptum conscenderet, silentio manu facto huiusmodi uerba dimisit : (3.) Habetis, inquit, fratres dilectissimi, nobiscum pacem, si tenueritis ecclesiae pacem et dilectionis unitatem seruaueritis⁶⁶. Nec putetis pauca esse quae dixi, cum et dominus noster Christus passioni proximus haec nouissime dixerit : *Hoc est mandatum meum ut diligatis inuicem quemadmodum dilexi uos*⁶⁷. 4. Et supremum illud adiunxit et in testamenti modum ultimo sermonis sui fide signauit⁶⁸, quod Lucianum presbyterum commendatione plenissima prosecutus, quantum in illo fuit, sacerdotio destinauit. 5. Nec inmerito. Non enim difficile fuit spiritu iam caelo et Christo proximanti⁶⁹ habere notitiam. 6. Deinde ad uictimae locum perfecto sermone descendit et ligatis oculis ea parte quam Montanus seruari ante biduum iusserat, fixis tamquam ad precem genibus, passionem suam cum oratione perfecit. 7. O martyrum gloriosa documenta ! O testium Dei experimenta praeclara, quae ad memoriam posterorum merito conscripta sunt, ut quemadmodum de scripturis ueteribus exempla, dum discimus, sumimus, etiam de nouis aliqua discamus.

|| ut sacramentis *ae* : et ut s. *PC* et s. *Fr* ubi s. *suspicio* || suo ore *CV* || ad hoc : adhuc *e* || sanguine *AE*

23. 1 fratribus et : et f. *CV*^{pc} || e *om.* *α* || 2 editiorem : mediatorem *X* metatorum *Y* || sermone *e* || sermoni + suo *α* || 3 tenueritis *α* : noueritis *Pe Fr* || tenueritis ecclesiae pacem et *om.* *RC* || putatis *AE* || dixit *La* || christus *αPA* : iesus c. *CEV Fr* || nouissime dixerit *αPCe Ge Fra* (p. 9) *La Mu* : eadem sit prosecutus *N Fr* || est : e. ait *Y* e. inquit *N Fr* || quemadmodum *YPCe* : sicut *X Fr* || 4 illud *αPCe Ge La Mu* : *om.* *N Fr* || ultimo *ae* : -mi *PC* -ma *NBLW Fr* || fide *CA*^{ac} *V*^{ac} : -dem *PR* fine *A*^{pc} *EV*^{pc} *om.* *α* || signauit : firmavit (conf. *Y*) *α* || quod — destinauit *om.* *α* || lucianum *E* (cf. 9. 2 ; 11. 5) : lucinum *PCAV* || plenissime *PC* || 5 proximanti *PCe* : -te *Y Fr* te proximam *X* || 6 locum uictimae *B Fr* || quam : qua *PCV*^{ac} || seruari *αCV*^{pc} (cf. 15. 2) : -re *PAEV*^{ac} *Fr* || perfecit : finivit *N Fr* || 7 martyrum *αV*^{pc} : -rii *PC* -rio *AEV*^{ac} || posteriorum *PAE fort. recte* || merito conscripta sunt : scripta s. m. *N Fr* || sumamus *AEV*^{ac} || nouis *PC* : nobis *αAE*^{ac} *V* nostris *E*^{pc} || post discamus *add.* finit passio sanctorum martyrum *Y* explicit passio sanctorum montani et gemellis (-i) *C* *RCV* explicit passio montani episcopi et sociorum eius *E*

64. La traduction de Musurillo : « it was the occasion of a diversion », est ici erronée. *Diuertendi* est une simple graphie de *deuertendi* (= « ripararsi » selon FRANCHI DE' CAVALIERI, *Gli atti...* p. 54). La pluie terminée, le chroniqueur rapporte d'ailleurs que Flavianus sortit *e stabulo quod Fusciano... iunctum est* (23. 1). On comprendra donc avec P. MONCEAUX, *La vraie Légende Dorée*, p. 246 : « elle fournit aux fidèles l'occasion de s'écarter, si bien qu'aucun profane n'assistait à la cérémonie du baiser de paix », ou encore — si l'on accepte notre suggestion de remplacer le second *ut* par *ubi* — « l'occasion de s'abriter là où... »

65. Cf. *Jn* 19. 34. D'un point de vue moderne, cette trouvaille de rhéteur ressemble fort à une faute de goût. Elle fut pourtant soigneusement relevée et imitée par le prédicateur anonyme du *Sermo de passione Donati* (cité p. 63).

66. Cf. *Éphés.* 4, 3 (*Col.* 3, 14).

67. *Jn* 15, 12 : citation conforme au texte cyprienque (*Ad Quirinum*, III, III ; *De unitate*, 14).

68. La leçon *signauit* est confirmée par l'imitation que l'auteur du *Sermo de passione Donati* fait de ce passage (voir p. 63). Cf. aussi AMBR., *De excessu fratris*, I 59.

69. *Spiritu* est ici un datif. Le participe présent *proximanti* est lui-même construit avec deux datifs coordonnés : *caelo et Christo*.